N° 50 - Janvier 2010

Sommaire

1re partie : Textes à découvrir et à réfléchir

2e partie : Fiches pratiques

Sklerijenn : étincelle de vie



Cinquante numéros de Sklerijenn ; cinquante étincelles… !

Étincelle du chercheur : à force de patience, il trouve enfin réponse à l'énigme qui l'occupe depuis si longtemps…

Étincelle de la foi : « Si vous êtes venus, n'est-ce pas que vous cherchez quelque chose, Quelqu'un ? »

Étincelle embrasant le tas de bois pour le feu de la Saint Jean, illuminant les visages, réchauffant les corps et les cœurs. Oui, il ne faut qu'une étincelle pour allumer un grand incendie. « Je suis venu apporter le feu sur la terre ».

Étincelle jaillissant de l'enclume de la forge : le fer frappé à chaud va devenir outil, va se transformer en œuvre d'art…

Étincelle nécessaire à la combustion : le moteur est lancé, la route est là devant nous vers des horizons connus ou inconnus. Une rencontre, un geste : le départ pour une nouvelle tranche de vie...

Étincelle scintillant dans les yeux de l'enfant devant le spectacle féérique des rues de Noël illuminées, devant l'horizon où le soleil se couche… « Si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ».

Étincelle de vie, d'espoir, d'espérance dans les yeux du malade sur son lit d'hôpital. La visite, le mot, la parole qui raniment la braise du dedans de chacun. « Tant qu'il y a une étincelle, il y a espérance de brasier. »

Étincelle : c'est l'étoile au cœur de la nuit qui guide les chercheurs vers le Messie dans l'étable de Bethléem.

C'est l'étoile au plus profond de chaque homme : « Il ya une étoile dans le cœur de chaque homme, Dieu a vu cette étoile et Jésus s'est fait homme ». Oui, le cœur de l'homme ? Une étincelle du cœur de Dieu participant de son éternité.

« Être homme, c'est créer, et une vie où la création n'aurait aucune place ne vaudrait pas d'être vécue, parce qu'il lui manquerait cette étincelle divine qui en fait une vie humaine. » (Michel Tournier)

Cinquante numéros de Sklerijenn, comme autant d'invitations à chercher réponse à ces questions qui nous habitent, à créer pour nous sentir pleinement homme, à nous mettre en route vers l'étoile, vers Celui qui est venu nous apporter la Parole de vie, de bonheur.

Bonne année 2010 et bonne route à tous !

Yvon GAREL



Jésus, le bon berger

« Je suis le bon berger… Je suis le pasteur du troupeau… Je connais mes brebis… »

Cette allégorie nous est bien connue et, en même temps, plongés dans une civilisation plus urbaine que rurale, nous avons bien du mal à en cerner toute la richesse. Certes, si nos semaines de vacances d'été nous conduisent dans les Alpes ou les Pyrénées, il nous arrive de rencontrer sur les pentes verdoyantes un berger et son troupeau. Ou encore lors d'un pèlerinage en Terre Sainte, nous avons pu croiser un troupeau de moutons et son pasteur.

Le peuple de la Bible était un peuple de nomades, de ruraux, au contact permanent de cette réalité et le berger était au cœur du quotidien de ces civilisations du Moyen Orient.

Pour mieux saisir la portée symbolique de cette image du berger et de son troupeau, essayons de mieux comprendre le rôle de celui qui menait les brebis, moutons, agneaux mais aussi chèvres…

Le berger est doté d'un triple rôle :

- Il est celui qui fait paître le troupeau, qui a à charge de le conduire vers les meilleurs pâturages.
- Il a aussi le souci des soins à apporter aux animaux faibles, malades ; il est là lorsque les agneaux viennent au monde. Il est doux, plein de sollicitude pour chaque animal et il n'hésite pas à porter sur ses épaules l'agneau fragile qui ne peut suivre le troupeau.
- Enfin, il est sans cesse préoccupé de rassembler le troupeau qui se disperse facilement sur les aires de pâture. Pour cela, sa voix est un signe de ralliement et les moutons connaissent bien la voix de leur maître. Il doit aussi défendre son troupeau contre tous les dangers : c'est un homme fort.

Dans l'ancien Orient (Babylone, Assyrie), les rois se considéraient volontiers comme des pasteurs auxquels la divinité avait confié le service de rassembler et de soigner les brebis du troupeau. Et c'est sur cette réalité que va se greffer l'image du berger dans les textes bibliques.

Dans l'Ancien Testament

Le terme de berger est en effet souvent utilisé pour désigner les dirigeants du peuple, en particulier les rois. On retrouve cette image dans les oracles d'Isaïe ou Jérémie. C'est aussi Ezéchiel qui met ces paroles dans la bouche de Dieu : « Mon serviteur, David, règnera sur eux, berger unique pour eux tous. » (Ez. 37, 24). C'est ainsi que dans Matthieu (9, 36), Jésus regardait aussi les foules « harassées et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger ».

Dans l'Ancien Testament, Dieu est parfois aussi qualifié de berger, soit comme guide et protecteur du fidèle ou comme chef de son peuple. C'est surtout dans la littérature psalmique que l'on retrouve cette image.

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbé fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. » (Ps.23)

« Berger d'Israël, écoute, toi qui conduis ton troupeau, resplendis » (Ps.80)

C'est ainsi que les relations de Dieu avec son peuple sont décrites en une véritable parabole du bon berger. Mais ce titre est cependant peu employé pour désigner Dieu : il est réservé à celui qui doit venir, au nouveau David. Tel est par exemple le message d'Ezéchiel (Ez . 34) où le prophète invective les bergers qui ne jouent pas leur rôle et annonce que Dieu va reprendre la direction du troupeau et le confier au Messie. Il n'y aura plus qu'un seul pasteur, avec Yahvé pour Dieu.

Dans le Nouveau Testament

A l'époque du Christ, les bergers étaient diversement jugés. On les assimilait facilement à des tueurs et à des voleurs et ils faisaient partie des marginaux, mis de côté comme les publicains et les prostituées. Parce qu'ils vivaient avec leurs bêtes et étaient souillés par elles, ils étaient impurs rituellement et donc exclus de la synagogue et du Temple. Au tribunal, leur témoignage n'avait aucune valeur.

Pourtant, reste, dans la mémoire de tous, la prophétie du Pasteur à venir, du Messie Sauveur.

Jésus va accomplir cette prophétie. Et les bergers seront les « petits », les premiers à qui sera fait l'annonce de naissance du Sauveur : ils sont disponibles pour recevoir la Bonne Nouvelle. Ils sont les invités à l'étable de la naissance (Luc 2, 8-20).

Les trois évangiles synoptiques présentent de nombreux traits du pasteur mais c'est en Saint Jean que cette image va se déployer en particulier au chapitre 10 où Jésus se désigne lui-même comme le bon berger. « Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent… J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène : elles écouteront ma voix… » (Jean 10, 14-16). Mais plus que le roi, seigneur du troupeau, c'est le Fils de Dieu qui va se manifester par ses paroles et par ses actes. Il est le pasteur parfait parce qu'il donne sa vie pour ses brebis.

Au-delà de cette image de Jésus, pasteur, berger, c'est aussi aux responsables des communautés chrétiennes à venir que s'adresse Jésus en comparant leur tâche à celle des bergers. S'adressant à Pierre au lendemain de sa résurrection, Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis » (Jean 21, 15-17). Et de la même manière, Paul, dans son discours d'adieu aux anciens d'Ephèse, fait appel à l'image du berger : « Soyez les bergers de l'Eglise du Seigneur ». (Actes 20, 28-29)

Cette image du berger est restée présente dans l'Eglise catholique où les prêtres et les évêques sont appelés « pasteurs ». Image archaïque dans notre civilisation urbaine ? Image aux limites évidentes : le troupeau qui suit comme les moutons de Panurge, qui se laisse tondre !! A nous de lui donner toute sa richesse en renvoyant

au message évangélique : le Christ est le bon berger qui a donné sa vie pour ses brebis et qui a donné mission à ses apôtres d'être à leur tour bergers du troupeau. Le Christ n'a pas fait appel aux termes de prêtre ou de sacerdoce (termes sans doute trop marqués par le Temple de Jérusalem) : il a préféré celui de berger, de pasteur. Au-delà d'une fonction, cette image du pasteur signifie le don de soi total, toute une vie.

Une méditation découverte sur le Net : Adoration des bergers à Noël

Immobiles, nuit après nuit, ils font silence,
ils écoutent le mouvement du silence,
ils sondent les hauteurs du ciel dans leur âme
et leur âme par-delà et parfois à l'orée de leur âme.
Ils contemplent comme on fixe le feu
la musique éblouissante de Dieu
et la flamme monte droit dans leurs yeux
comme l'échelle des anges,
il advient qu'un messager partage un instant leur veille
et leur silence et leur pain.
Celui-ci est un Ange, ils le savent, ils s'émerveillent
sans bouger, se recueillent dans la gloire de Dieu
qui tout emplit tel un raz de marée, tel un vent d'étoiles,
tel un murmure, à la mesure du cœur
se mettent en marche les siècles derrière eux
chantant à Dieu un chant plus vaste que la voûte des mondes
plus secret que l'intime du cœur.
Chant de l'attente et du chemin, à la mère du Verbe enfant
ces silencieux font l'hommage de quelques pauvres présents
et de paroles longtemps mûries.

(Sur le site Prier.be)

Yvon Garel

Le vitrail... de la lumière

Pour chacun d'entre nous, ce qu'évoque avant tout le vitrail, c'est cette lumière de couleur qui embellit nos églises et chapelles souvent sombres à cause des murs épais et du trop peu d'ouvertures. Pour le croyant, c'est aussi le symbole du Christ lumière sur nos chemins de foi. Ce qui est sûr, il y a un côté magique à admirer ces verrières de lumière lorsque nous choisissons le bon moment avec les élèves pour en faire la découverte. « Le vitrail est peut-être l'un des seuls moyens qui nous restent pour essayer d'atteindre au sublime » (S. Poliakoff)

L'histoire du vitrail



Le vitrail était connu dès l'Antiquité, à Byzance, à Rome, à Ravenne et en Gaule, mais c'est seulement à l'époque romane que la technique de cet art s'est fixée et que son usage s'est répandu. Les premiers vitraux peints proviennent d'Allemagne (de Lorsch, dans la Hesse, et de Magdebourg) et semblent dater du Xe siècle. A peu près à la même époque, il existait des vitraux en Champagne et en Bourgogne.

A partir de l'an 1100, commence une période faste pour le vitrail. Les premiers ateliers s'installent à Chartres. Puis l'abbé Suger dote la basilique Saint-Denis, premier édifice gothique, d'une parure de vitraux. Un moine Rhénan, Théophile, rédige un ouvrage sur l'art du vitrail qui sera le livre de chevet des maîtres-verriers jusqu'à nos jours.

Le vitrail est bien entendu le reflet des connaissances de l'époque : les sujets sont traités avec simplicité, un tracé plutôt byzantin, avec des personnages expressifs, aux silhouettes puissantes, peints sur des verres aux coloris clairs et hardis. Les couleurs sont chargées de symboles : par exemple, le jaune évoque la traîtrise, la fausseté. Quelques personnes représentent une foule, deux buissons une forêt, une main sortant d'un nuage évoque Dieu le Père.

Au XIIIe siècle, avec le développement du style gothique et ses grandes baies vitrées, c'est l'apogée du vitrail (la Sainte-Chapelle à Paris en est l'exemple le plus éblouissant). Dès 1230, la cathédrale de Chartres se pare de ses 173 verrières, soit plus de 2000 m^{2}. On assiste aux premières représentations des donateurs (nobles, souverains, etc.) sous forme de blasons, de scènes d'artisans, plus rarement de portraits.

Au XIVe siècle, chlorure et sulfure d'argent sont introduits dans la technique et permettent d'illuminer cheveux, nimbes et ornements divers. Mais les conditions difficiles de ce siècle (guerres, pestes, famines) débouchent sur une simplification de la composition et, dans la décoration, sur une place plus grande accordée aux éléments d'architecture et aux tissus damassés. Avec la guerre de Cent Ans, on assiste aussi à de nombreuses destructions d'édifices. En Bretagne, il existe peu d'œuvres antérieures au XVe siècle.

La technique va poursuivre cependant son évolution : les plombs laminés permettant l'emploi de verres plus minces et de plus grandes dimensions, une nouvelle substance pour peindre sur verre, le Jean Cousin, sorte de sanguine qui traduit bien les carnations de la peau. Fleurs, paysages, animaux, signatures des donateurs, autant de nouveaux éléments qui envahissent les vitraux.

Le XVIe siècle verra le crépuscule du vitrail avec la crise monétaire du milieu du siècle, les guerres de religion. Et ce mépris pour le vitrail se poursuivra dans les deux siècles qui suivront. De plus, près du tiers des verrières anciennes disparaissent dans la tourmente révolutionnaire : le plomb va servir à fondre des balles pour l'armée de la République. Le vitrail souvent porteur d'armoiries apparaît comme symbole de la féodalité. Heureusement, certains vitraux vont être murés à la hâte ou enduits de bouse et de paille échappant ainsi à la destruction.

Au XIXe siècle, à la signature du Concordat en 1801, lorsque les églises sont rendues au culte, on mesure l'ampleur des dégâts. La profession de maître-verrier a disparu du pays. Seules trois couleurs sont alors disponibles en France : le bleu, le jaune et le blanc, les autres sont prélevées sur des vitraux anciens. Il faudra attendre les années 1830 pour voir se mettre en place une véritable industrie du vitrail pour assurer les énormes besoins de restauration et de création. Des maîtres-verriers anglais et hollandais vont fournir leurs secrets et de nouvelles techniques de peinture sur verre apparaissent. C'est également l'époque où le vitrail apparaît dans les édifices publics (restaurants, brasseries, etc.)

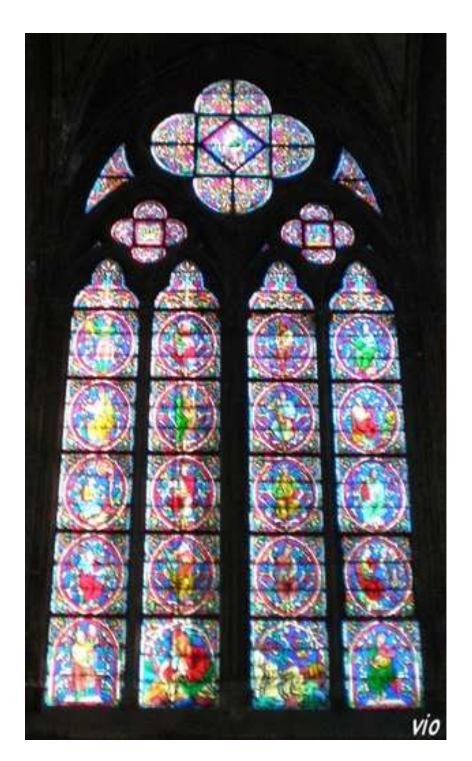
Au XXe siècle, la guerre 1914-1918 conduira à de nouvelles destructions et entre les deux guerres apparaît la dalle de verre. Après la Seconde Guerre mondiale souffle un grand renouveau dans l'art sacré et l'on voit surgir de nombreuses œuvres réalisées par des artistes comme Henri Matisse, Georges Rouault, Georges Braque, Marc Chagall, etc.

La découverte d'un vitrail

Plutôt que de s'attarder sur la technique de fabrication du vitrail, avec les élèves, nous vous proposons d'aller à la découverte des vitraux. Ce sera une occasion de plus de pénétrer dans une église dans des conditions différentes de celles que les enfants peuvent expérimenter lorsqu'ils participent aux célébrations dominicales ou à celles de l'école.

Le vitrail est une atmosphère : pour aller à la découverte d'un vitrail, choisissons le jour et le moment de la journée : journée ensoleillée, choix de l'angle de réflexion de la lumière sur le vitrail… C'est ainsi que nous pourrons véritablement faire découvrir aux enfants la richesse des couleurs. Si nous y ajoutons le silence, la fraicheur d'une église, la hauteur de la nef, nous leur permettons de vivre un

moment différent, riche en sensations… Laissons le temps aux élèves de savourer cet instant…



Le vitrail est une image : c'est d'abord une image contenue dans une architecture de pierre faite en deux parties :

- La partie supérieure (ou réseau ou remplage) qui peut comporter une rose, un ou deux soufflets (de forme symétrique) et des mouchettes (de forme asymétrique)
- La partie inférieure ou lancettes comportant plusieurs étages. Tout de suite, il faut retenir le principe de lecture du vitrail, de gauche à droite en commençant par le bas, principe essentiel quand le vitrail veut nous raconter un récit en plusieurs épisodes.

Que vont dire ces images ? Elles nous disent beaucoup de choses et font appel à de nombreux symboles à repérer pour comprendre les messages. Repérons les principales scènes qu'on trouve dans les vitraux :

- Des scènes des évangiles canoniques ou apocryphes, scènes de l'enfance de Jésus ou relations de miracles, scènes aussi de la vie de Marie (par exemple, sainte Anne apprenant à lire à sa fille), etc. La recherche qui peut se faire alors, c'est de repérer les extraits bibliques correspondant à ces scènes.
- Des scènes empruntées à l'histoire de l'Église : c'est ainsi que dans la cathédrale de Saint-Brieuc, le vitrail du Saint-Sacrement mêle des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament et évoque également les conciles de Nicée, Latran et Trente.
- Des scènes empruntées à la vie des saints, protecteurs de la paroisse : la vie de saint Thégonnec à Plogonnec, celle de saint Mathurin à Moncontour. Et très souvent les maitres-verriers en Bretagne ont fait appel à la légende des saints bretons.
- Des scènes relatant aussi des événements de la vie locale : les vitraux patriotiques (des œuvres rendant hommage aux morts pour la France pendant la Grande Guerre, comme dans la cathédrale de Tréguier où saint Yves bénit un mourant) ou encore des vitraux en lien avec un drame de la mer (dans la chapelle de Perros-Hamon en Ploubazlanec, les vitraux rappelant la grande pêche à Terre-Neuve avec le naufrage du brick « Ville du Havre » parti de Paimpol en 1841).

La lecture des vitraux fait aussi appel à de nombreux symboles qu'on ne peut ici rappeler de façon exhaustive. Citons quelques exemples :

- Les symboles des évangélistes souvent représentés sur les vitraux : ils font référence à deux passages de la Bible : la vision du prophète Ezéchiel (Ez. 1, 5-21) et l'Apocalypse de Jean (Ap. 4, 6-7). Saint Jérôme donne l'explication de ce choix : l'homme a été attribué à Matthieu parce qu'il commence son évangile par une généalogie humaine de Jésus (Mt 1,1-17), le lion à Marc

parce que, dès les premières lignes de son récit, il évoque "la voix qui crie dans le désert" qui ne peut être que le rugissement du lion (Mc 1,3), le taureau, animal sacrificiel par excellence, à Luc à cause du récit du sacrifice offert au temple de Jérusalem par Zacharie placé au début de cet évangile (Lc 1,5), l'aigle à Jean parce que cet évangéliste atteint les sommets de la doctrine comme l'aigle atteint les sommets des montagnes.

- Les couleurs : là encore, comme dans les icônes, elles ont une signification. Le blanc c'est la victoire, le monde divin, la résurrection, la lumière ; le rouge évoque la violence, le martyre, l'Esprit saint à cause des flammes de la Pentecôte…
- Les symboles de la sainteté ou de la divinité : l'auréole en cercle, la mandorle en amande, le nimbe (cercle doré entourant la tête du saint, nimbe parfois carré pour de personnages importants comme les rois ou les papes) ; la main de création ou de bénédiction du Christ en majesté ; la flamme ou la colombe pour désigner l'Esprit saint ; la croix pour la passion.

Ajoutons à tout cela les nombreux blasons ou armoiries que l'on trouve sur les vitraux et qui indiquent le rôle important joué par les donateurs dans la construction et l'embellissement des églises et des chapelles.

Un exemple de vitrail à déchiffrer : l'arbre de Jessé

C'est à partir du XVI[e] siècle que l'utilisation de l'arbre généalogique pour représenter la famille se développe. Mais dès le XII[e], la parenté du Christ prend la forme de l'arbre de Jessé. D'ailleurs cette métaphore végétale existait déjà dans la représentation de la croix du Christ par un arbre verdoyant ou couvert de fleurs ou encore celle de Jésus crucifié sur une vigne ou écrasé au pressoir tel une grappe de raisin.

Le thème de l'arbre de Jessé s'inspire de deux récits bibliques : une prophétie d'Isaïe annonçant le venue du Christ en ces termes : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines. Sur Lui reposera l'Esprit du Seigneur* » (Isaïe 11, 1-2) et l'évangile de Matthieu présentant la généalogie du Christ où il est écrit : « *Jessé engendrera le roi David* ». De Jessé, couché sur le dos, sort un arbre portant sur son tronc David et Salomon, ancêtres de Jésus et sur ses rameaux les prophètes messianiques. L'une des plus belles représentations de cet arbre se situe dans la cathédrale de Chartres. Sur ce vitrail, le Christ trône au sommet d'un arbre qui plonge ses racines dans le corps de Jessé ; dans les fourches des branches se tiennent les rois de Juda, puis Marie.

Sept colombes entourant le corps du Christ symbolisent les dons de l'Esprit-saint cités dans le texte d'Isaïe.

De chaque côté se superposent les prophètes qui ont annoncé le Messie ; les pieds nus, ils tiennent des banderoles sur lesquelles leurs noms sont inscrits ; la main de Dieu ou la colombe qui descend au dessus de leur tête les désigne comme des inspirés. Ce vitrail est plein de dimension symbolique

- Les rois s'inscrivent dans des carrés, le carré représentant le monde créé, donc la terre.
- Les 14 prophètes eux s'inscrivent dans des demi-cercles, le cercle étant le symbole de Dieu, de l'Esprit.
- Le chiffre 7 : les 7 colombes entourant la tête du Christ.
- Le chiffre 14 : référence à la généalogie du Christ dans saint Matthieu où les ancêtres sont citées en 3 groupes de 14 ; le 14 est symbole de la royauté de

David car en hébreu David s'écrit DVD et chaque lettre a son chiffre (6+4+6 = 14).

Tout ceci nous conduit à mieux percevoir la richesse de cette œuvre d'art qu'est un vitrail : à nous d'imaginer les approches possibles avec des élèves pour découvrir cette richesse.

Alors que faire ?

- Aller à la découverte des vitraux de l'église paroissiale
- Garder des traces des vitraux en faisant appel au dessin ou à la photographie
- Réaliser un vitrail original (un site conseillé pour cette réalisation : http://www.idees-cate.com/)
- Fabriquer un vitrail à la manière de Matisse…
- Rencontrer un maitre-verrier.

Pour aller plus loin :

Des sites : http://www.infovitrail.com/ vous dit tout sur le vitrail

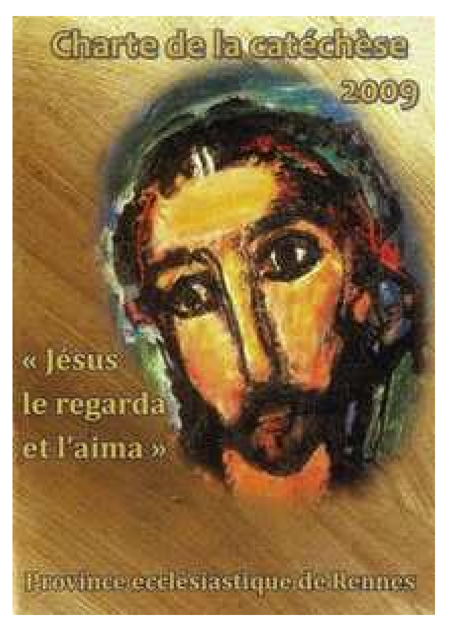
http://crdp.ac-reims.fr/cddp10/ressources/mediatheque/dossiers/vitrail/default.htm vous fait découvrir la verrière de la cathédrale de Troyes.

Yvon Garel



La charte régionale de la catéchèse

Publiée par les évêques de la province ecclésiastique de Rennes au mois de mars dernier, la charte régionale pour la catéchèse se situe dans la suite d'un certain nombre de textes, comme l'exhortation apostolique *Catechesi tradendae* (1979), le *Directoire général pour la catéchèse* (1997) et le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France (TNOF)* en 2005.



Ce dernier donne une orientation pratique pour la France des grands principes énoncés dans le Directoire général et présente les fondamentaux de la pédagogie d'initiation. Cette orientation demeure capitale pour l'œuvre catéchétique dans les diocèses de la province ecclésiastique de Rennes.

Le préambule de la charte donne une présentation résumée du contenu et de la finalité des textes que nous venons de citer :

- L'exhortation *Catechesi tradendae* forme un tout cohérent avec l'exhortation *Evangelii nuntiandi* et resitue pleinement la catéchèse dans le cadre de l'évangélisation.

- Le Directoire général rappelle que la catéchèse est permanente, c'est-à-dire qu'elle doit accompagner tous les âges et toutes les étapes de la vie. Plus qu'un enseignement, c'est une « *initiation chrétienne intégrale* » qui permet une vie authentique à la suite du Christ, centrée sur sa Personne. Il s'agit d'éduquer à la connaissance et à la vie de foi, de sorte que l'homme tout entier, dans ses expériences les plus profondes se sente fécondé par la Parole de Dieu » (*DGC 67*).

La catéchèse est une formation de base, centrée sur l'expérience de la vie chrétienne. Elle ne peut donc être un fait circonstanciel ou occasionnel.

A la page 2 de ce même préambule, il est rappelé aussi que la charte s'inscrit dans le cadre général du *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* publié en 2005. Celui-ci est le cadre d'une véritable réforme catéchétique dans laquelle nous sommes entrés et dont évidemment nous ne percevons pas encore les fruits. Mais nous savons bien qu'une réforme de cet ordre ne se fait pas uniquement dans les textes, ni d'ailleurs en changeant de méthode ou de livre. C'est aussi, et même d'abord, une réforme de nos mentalités, de nos manières d'envisager et de

proposer la catéchèse. Elle s'accompagne d'une démarche de conversion spirituelle.

Avant d'entrer dans le texte de la charte, il est nécessaire de rappeler quelques éléments du *Texte national* de 2005.

Ce texte, et donc le mouvement de réforme qu'il veut impulser, part de constats que nous faisons tous concernant le contexte culturel dans lequel nous nous trouvons.

Nous pouvons brièvement le rappeler :
- la diminution constante d'enfants catéchisés,
La déchristianisation de la société : de la méconnaissance nous passons à la mal connaissance du contenu de la foi,

- Le contexte d'une société plurielle dans laquelle la catéchèse est considérée comme une activité parmi d'autres,

- Le rapport au temps : immédiateté, rapidité,

- Mais aussi des surgissements de demandes là où on ne les attend pas, ex : les catéchumènes.

A la fin du préambule de la charte, nous trouvons le même genre de constat : « *La catéchèse comme la première annonce s'inscrivent dans l'évangélisation accomplie en chacun de nos diocèses… Elle est une dimension fondamentale des communautés chrétiennes au sein de la société contemporaine tout autant marquée par l'indifférence et une rupture de transmission qu'habitée par de vives recherches spirituelles... »*

Le texte d'orientation se présente d'abord comme un véritable défi : celui de s'adresser à tous et pas seulement aux catéchistes. Tel est déjà le premier déplacement à vivre.
Il ne donne pas de méthode pour la catéchèse, même s'il appelle à la création de nouveaux outils.
L'orientation vise à désenclaver la catéchèse de l'enfance et à montrer de manière encore plus visible qu'elle concerne tous les acteurs de la communauté chrétienne.
C'est un long travail qui doit être voulu, soutenu, entretenu en communion les uns avec les autres.

Une véritable pédagogie d'initiation doit se mettre en place.

Cette pédagogie est une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu. Le catéchiste est au service d'une démarche qu'il doit accompagner mais qui ne lui appartient pas.

La Charte ne remplace bien sûr aucun de ces documents fondamentaux ni d'orientation. Elle ne se substitue pas non plus au projet catéchétique dont chaque diocèse peut se doter.

Les destinataires sont divers : les services diocésains de catéchèse, les catéchistes, les prêtres, les parents, les écoles catholiques et toutes les personnes engagées d'une manière ou d'une autre dans l'animation pastorale de nos communautés.

Cette charte fournit un cadre qui résume la finalité de la catéchèse et les moyens pour y parvenir. Son contenu est encore pour une bonne part en construction. Elle se présente aussi comme un instrument de travail qui donne des lignes directrices pour une pastorale catéchétique concertée et cohérente, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Elle indique des pistes à creuser pour faire preuve d'initiatives et de créativité.

Que contient la charte ?

La première partie de la charte rappelle la finalité de la catéchèse. On retrouve l'intuition de fond du texte national d'orientation :
« La catéchèse doit être centrée sur le Christ et renvoyée à lui, avant toute question de méthode ; elle est une pédagogie d'initiation selon laquelle une personne est initiée par Dieu lui-même à la vie avec le Christ dans une relation personnelle et communautaire avec lui ».

La responsabilité catéchétique consiste à se mettre au service du cheminement que les personnes elles-mêmes doivent pouvoir vivre. Il s'agit de mettre chacun face aux médiations de l'acte par lequel Dieu se communique aux hommes : les Écritures, la Tradition vivante, la foi professée, vécue et célébrée.

Dans la deuxième partie sont abordés les différents moyens nécessaires à tout chemin catéchétique.

Aux deux termes constants « initiation » et « apprentissage », s'ajoute aussi celui de « découverte ».

Ainsi se déclinent les moyens vitaux de la catéchèse :

- Initiation à l'Écriture Sainte, Ancien et Nouveau Testament.
- Initiation à la prière personnelle et communautaire.
- Initiation à l'importance du rassemblement communautaire du dimanche.
- Apprentissage à une vie en Église : pèlerinages, rassemblements, pardons…
- Apprentissage à la vie chrétienne dans la charité.
- Préparation aux sacrements, selon des itinéraires de type catéchuménal.
- Découverte de la vie des saints, des différentes vocations.

La troisième partie rappelle que la catéchèse se vit dans la communion ecclésiale.
C'est un défi majeur. L'Église doit trouver des moyens pour rendre possible cette affiliation, ce parrainage. Cette partie s'attache aussi à la place des personnes qui assurent la catéchèse : le prêtre, les catéchistes, la famille, l'enseignement catholique, les aumôneries de l'enseignement public. La collaboration entre ces différentes personnes ou institutions est fondamentale.

Il faut noter que dans le texte il est dit qu'une catéchèse doit être proposée aux responsables de l'annonce de la foi. Chaque catéchiste doit se considérer comme un disciple s'en remettant au Christ dans sa mission propre. Faire une proposition catéchétique implique qu'on se considère soi-même comme un disciple en chemin.

La charte termine en reprenant *Catechesi Tradendae* « *le don le plus précieux que l'Église que l'Église puisse offrir au monde de ce temps, désorienté et inquiet, c'est d'y former des chrétiens affermis dans l'essentiel et humblement heureux dans leur foi…* »

Martine Kerfourn
(*source : Père Alain Guellec*)



Les textes apocryphes

A l'écoute de certains récits racontant des épisodes de la vie de Jésus entourant Noël ou encore relatant sa passion, sa mort et sa résurrection, nous sommes surpris de ne pas retrouver ces textes dans l'un des quatre évangiles. Mais d'où viennent donc ces histoires ?

Notre interrogation est d'ailleurs identique lors de la visite d'une église ou d'un musée, lorsque nous décryptons les scènes des vitraux ou observons des événements peints par l'artiste : mariage de Marie, jeunesse de Jésus à Nazareth, etc. Mais il n'y a rien dans les évangiles sur ces épisodes de la vie du Christ et encore moins de Marie.

Bien souvent, l'origine de ces récits provient des textes apocryphes, enrichis sans doute encore par les artistes. Alors que sont ces écrits ?

Le mot apocryphe vient du grec *apocruphos* qui signifie secret, caché. Les textes apocryphes sont des écrits religieux d'origine juive ou chrétienne qui ressemblent à ceux de la Bible, mais qui n'ont pas été accueillis dans ce qu'on appelle le Canon des Écritures. Ce Canon est la liste des textes reconnus par l'Église comme inspirés ; il s'est progressivement établi par consensus entre la fin du Ier siècle et la fin du IVe siècle ; c'est le concile de Trente qui en fixa définitivement la liste.

La littérature apocryphe a foisonné durant la période entre 150 avant Jésus-Christ et 150 à 200 après Jésus-Christ.

Parmi les écrits apocryphes liés à l'Ancien Testament, on peut citer le Livre d'Hénoch, le Document de Damas, le Testament des Patriarches, les Psaumes de Salomon : ces textes reflètent les croyances et les espérances juives à l'époque du Christ.

Les apocryphes du Nouveau Testament en reprennent les genres littéraires puisqu'on y trouve des évangiles, des actes d'apôtres, des épitres, des apocalypses.

Arrêtons-nous sur les écrits le plus souvent cités, à savoir les évangiles apocryphes qui cherchent à compléter les récits des quatre évangélistes.

Le proto-évangile de Jacques (ce nom de proto-évangile désigne un texte qui s'intéresse au début, à ce qui précède la naissance de Jésus) : la tradition dit que ce texte aurait été écrit par Jacques le Mineur, l'un des apôtres. C'est l'un des plus anciens textes apocryphes qui raconte avec force détails l'histoire de la Vierge Marie, son enfance, sa jeunesse, son mariage… Il est d'ailleurs à l'origine de plusieurs fêtes du calendrier liturgique : la célébration d'Anne et Joachim, les parents de Marie, la conception et la naissance de Marie, sa présentation au Temple…

L'évangile de Nicodème ou « Actes de Pilate » : c'est le plus important des textes apocryphes consacrés à la passion du Christ. Il aurait été rédigé pour réfuter de faux témoignages répandus par des païens pendant la persécution de

Dioclétien. Il décrit entre autres, de façon originale, sous la forme d'un rapport adressé par le préfet Pilate à l'empereur Claude, la descente du Christ aux enfers, entre la mise au tombeau et la résurrection.

L'évangile de Thomas : ce texte bref, diffusé au Moyen Age, raconte la mort, les funérailles et l'Assomption de la Vierge. Il est à l'origine de ce dogme de l'Assomption promulgué par l'Église catholique en 1950, sans d'ailleurs que le pape Pie XII y fasse aucune référence.

L'évangile de Judas est un manuscrit de vingt-six pages découvert en 1978 dans les sables du désert au sud du Caire, découverte rendue publique en 2006 ! Il s'agit d'un évangile rédigé en langue copte qui élabore une série de thèmes et de motifs gnostiques. La gnose est un mouvement répandu entre le IIe et le IVe siècle, centré sur la recherche et la réalisation d'une connaissance (*gnosis* veut dire connaissance), illumination directe dans l'homme et qui procure elle-même le salut. Ce texte a reçu diverses interprétations dont l'une veut que Jésus ait lui-même ordonné à Judas de le livrer, afin que « l'homme qui le porte » (sa chair) souffre et meure pour la rédemption de l'humanité. Cet évangile est sans doute l'œuvre des caïnites, une secte gnostique qui vénérait Caïn et pour qui Dieu était le mal satanique. Judas, le plus illustre des descendants de Caïn, le savait et c'est pourquoi il a livré Jésus.

L'évangile de Pierre a été retrouvé en 1886 dans la tombe d'un moine d'Égypte du IXe siècle. On peut le dater de 130-150. Il se situe dans le courant théologique de l'Évangile de Jean (la mort de Jésus sur la croix est aussi son élévation, sa glorification ; le combat de la lumière contre les ténèbres) et doit provenir des mêmes régions, la Syrie ou l'Asie Mineure.

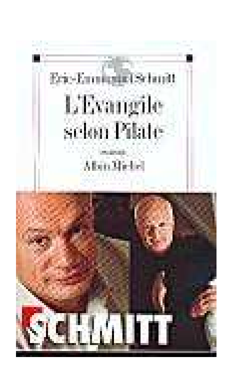


Et aujourd'hui ?

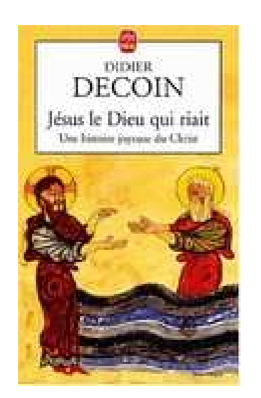
En découvrant ces textes apocryphes, je me suis remis en mémoire des lectures récentes d'ouvrages contemporains où des auteurs, à leur tour, ont voulu relater à leur manière la vie du Christ et, il faut bien le reconnaître, ces « romans » sont des entrées dans les Évangiles fort intéressantes. Laissez-vous tenter !

Eric-Emmanuel SCHMITT :
L'Evangile selon Pilate **(Albin Michel)**

Dans une première partie, l'auteur décrit, dans le Jardin des Oliviers, cet homme qui attend que les soldats viennent l'arrêter pour le conduire au supplice. Quelle puissance surnaturelle a fait de lui, fils de menuisier, un agitateur, un faiseur de miracles prêchant l'amour et le pardon ? Dans la seconde partie, trois jours plus tard, au matin de la Pâque, Pilate dirige la plus extravagante des enquêtes policières. Un cadavre a disparu et est réapparu vivant ! Y a-t-il un mystère Jésus ou simplement une affaire Jésus ? A mesure que Sherlock Pilate avance dans son enquête, le doute s'insinue dans son esprit. Et avec le doute, l'idée de foi.



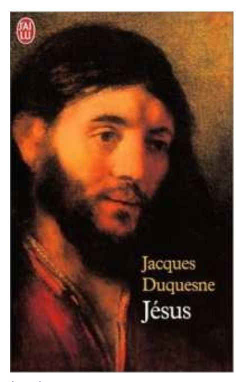
Didier DECOIN
***Jésus, le Dieu qui riait* (Livre de Poche)**



Depuis deux mille ans, les chrétiens contemplent un Christ grave, douloureux, tragique. Aucune œuvre d'art, aucune tradition, aucun texte n'évoque un sourire du Christ. Pourtant, Jésus se rend aux noces, partage les escapades en bateau, le pain et le poisson grillé de ses compagnons. Et surtout, il annonce le plus radieux des messages : la mort n'est pas une fin. Il y a décidément trop de jubilation dans ces trente-trois années d'Incarnation pour que le rire en soit banni. C'est l'écho de cette joie que Didier DECOIN a cherché, au fil d'une relecture passionnée des Évangiles. Sous la forme d'un récit romanesque, il tente de faire apparaître un visage inconnu de Jésus : celui d'un «Dieu qui riait». Restituant le quotidien, l'ambiance, les décors, les personnages, il nous révèle avec amour et avec foi le versant lumineux d'un Dieu saisi par le bonheur d'aimer, et partageant ce bonheur avec le monde entier.

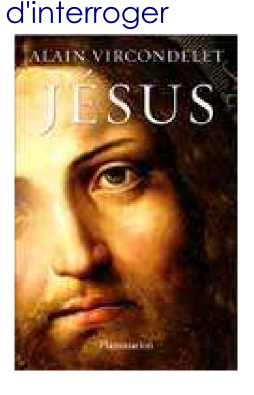
Jacques DUQUESNE
***Jésus* (Livre de Poche)**

Jésus : aucun historien ne nie aujourd'hui son existence. Bien plus : grâce aux recherches de très nombreux spécialistes, on en sait chaque jour un peu plus sur les circonstances de sa vie. Par exemple que beaucoup de juifs l'appelaient de son vivant "le glouton" et "l'ivrogne ». Par exemple que Pilate n'était pas un faible, prêt à se laver les mains de la mort du Christ, mais un violent, rusé, antisémite, dont les responsabilités sont lourdes. On sait aussi que l'aristocratie des grands prêtres, qui tirait de gros revenus de l'exploitation du Temple de Jérusalem, craignait, à cause de Jésus, pour son pouvoir et sa richesse. On sait également qu'un récit de miracle comme celui de Cana n'est en réalité qu'une sorte de parabole chargée de symboles : mais les symboles peuvent porter plus de vérités que les faits eux-mêmes. On sait... Bref, dans cette histoire, claire et vivante, de la vie de Jésus, Jacques DUQUESNE, avec prudence et raison, distingue ce qui est sûr de ce qui ne l'est pas, le certain de l'incertain, le probable de l'improbable. Et il livre en fin de compte une image dépoussiérée, lumineuse, du message de feu et d'amour lancé par ce personnage qui a bouleversé l'histoire de l'humanité.



Alain VIRCONDELET
***Jésus* (Flammarion)**

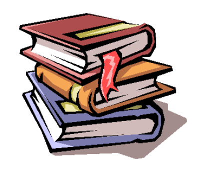
La figure de Jésus n'a cessé d'être vivante depuis vingt siècles et d'interroger les hommes. Figure historique ou légendaire, simple prophète ou incarnation de Dieu, Jésus est toujours provoqué, remis en question, attesté par de nouvelles découvertes bibliques. Par son enseignement et son propre destin, il demeure en ce XXIe siècle trace d'un universel besoin du divin, signe d'espérance, incarnation de tradition et de modernité. A partir des Évangiles, de rares témoignages de l'époque et des mystiques, des exégètes modernes et aussi de sa propre lecture du christianisme, Alain VIRCONDELET a revisité la vie et l'œuvre. Traitée



comme un grand récit épique, à mi-chemin entre le conte et l'histoire, cette nouvelle vie de Jésus fait exister un personnage aux mille visages, humain et céleste à la fois et dont la parole, inouïe à son époque, ne cesse aujourd'hui de rebondir. C'est non seulement cette icône révérée des chrétiens qu'Alain VIRCONDELET fait apparaître, mais aussi celle de la liberté spirituelle de la justice et de la solidarité pour les plus pauvres.

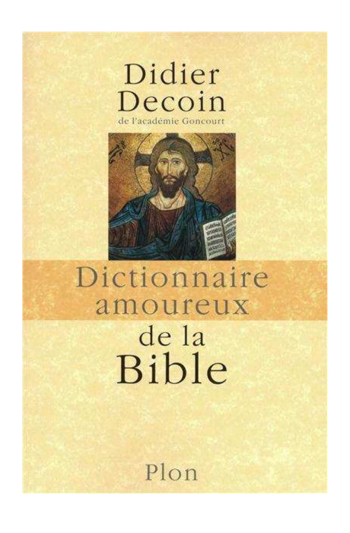
Yvon Garel





Dictionnaire amoureux de la Bible

Didier DECOIN (éd. Plon)



Y a-t-il encore une place pour un dictionnaire dans nos rayonnages de bibliothèque à l'heure du net ? Sûrement oui, si vous vous procurez le récent ouvrage de Didier Decoin, le « Dictionnaire amoureux de la Bible ».

« La Bible, nous dit François Varillon, est une sorte de miroir où nous pouvons contempler comment Dieu s'y prend pour amener tous les hommes à prendre son amour au sérieux ». Didier Decoin, par ce dictionnaire, nous fait entrer dans ce miroir à la manière d'Alice au pays des merveilles. Sans se prendre au sérieux, par de multiples entrées, il nous fait découvrir les moindres recoins de cette bibliothèque qu'est la Bible et en même temps les multiples aventures de cet ouvrage à travers les siècles et les continents. « J'ai conçu ce dictionnaire, dit-il, comme une bande-annonce pour créer de la curiosité chez le lecteur. Pour qu'il puisse se dire : « Tiens, mais il y a ça aussi, dans la Bible ! » J'aurai réussi si je donne aux gens l'envie d'aller voir le film ! » Parole de réalisateur de films !!

Comme en tout dictionnaire, c'est l'ordre alphabétique qui nous promène dans son ouvrage. Pas de surprise de découvrir Abraham ou Adam à la lettre A, déluge à la lettre D, Jésus en J ou Psaumes en P… Plus surprenant de rencontrer Chagall en C, Freud en F ou Loti en L… Déjà ce choix nous fournit la clé du voyage que nous propose Didier Decoin. La page quatre de couverture nous en dit plus : « La bible de mes dix ans se résumait à un mince petit ouvrage cartonné, l'Histoire Sainte, qui racontait les relations agitées de quelques héros de temps très anciens et d'un Dieu interventionniste qui se disait lui-même jaloux et prompt à la colère. Des décennies plus tard, ma bible d'homme parle du (et au) monde entier. Amoureuse et nomade, elle m'a entraîné en Terre sainte, chez les imprimeurs du ghetto de Venise, à Doura Europos, dans les champs de coton de la Bible Belt, à Babylone, sur les pentes du mont Ararat, chez les Amish, dans les grottes de Qumran, sur les traces des chasseurs d'Eden qui traquent sans relâche le Paradis perdu d'Adam et Eve, etc. Mes étoiles pour ce grand voyage dans le temps et dans l'espace ont été toutes ces bibles dont la vie m'a permis de tourner les pages : la bible des pauvres, la bible du diable, la bible paysanne, la bible de Voltaire, la bible d'argent, la bible de Marcel Carné, la bible du dernier des Mohicans, la bible *low cost*, la bible de l'Homme Noir qui assure que, de Moïse à Jésus, tous les personnages bibliques étaient noirs, sans oublier la bible des Gédéons et enfin la bouleversante bible-vitrail que Chagall fit en mémoire d'une jeune fille noyée. »

Un journaliste d'un quotidien national donne une autre image de ce que peut vous apporter la lecture de ce dictionnaire : « Présenter la Bible comme un buffet garni ; révéler ses préférences personnelles, puis laisser les invités picorer à leur guise. Vous aimez les grandes scènes théâtrales ? C'est par ici. Vous préférez la réflexion intérieure ? Goûtez-moi ça. De la méditation ? Un peu d'histoire ? Un peu d'alphabet hébreu ? Servez-vous, à petites doses ou à pleines rasades : il en restera toujours pour les autres. Nous avons même quelques scènes assez lestes, pour les amateurs. » Alors n'hésitez pas, laissez-vous emporter par gourmandise, par plaisir, qu'importe…Vous ne serez pas déçus !

Pour vous mettre en appétit, je vous propose un extrait de l'article consacré à Marie (page 498 et sq. de l'ouvrage)

« Mes respects, Mademoiselle. Pour commencer, laissez-moi vous dire que j'appréhendais rudement d'en arriver à cette entrée à vous dédiée. Au point que j'avais songé à gagner du temps en repoussant l'obstacle : pas de Marie à la lettre M, mais rendez-vous plus loin à la lettre V comme Vierge (sainte). Mais vous n'auriez pas appréciée, n'est-ce pas ? Les petites combines, les bidouillages, les stratégies étriquées, c'est tellement loin de vous ! Il y a belle lurette, j'ai écrit sur vous un livre consacré à quelques-unes de vos apparitions sur la Terre, à votre façon de vous choisir un âge (le plus souvent juvénile, c'est d'ailleurs en partie ce qui m'incite à vous servir du mademoiselle plutôt que du madame), une couleur d'yeux (fréquemment bleus, alors que vous êtes une jeune Sémite et que, par suite, vos yeux devraient être sombres), un lieu inattendu pour vous montrer (un pont de chemin de fer à Beauraing, une grotte dépotoir à Lourdes…).

Franchement, Mademoiselle, vous êtes un cas. Après Jésus, vous êtes la personne la plus immensément importante de la partie néotestamentaire de la Bible, et vous en êtes en même temps la plus absente, la plus effacée, la plus discrète, la plus silencieuse.

Le samedi est votre jour, comme le dimanche est celui de votre fils. En effet, une veille de samedi, un vendredi sur le Golgotha, vous avez vu votre enfant mort, vous l'avez touché, essuyé et serré dans vos bras. Vous avez compris qu'on vous l'avait tué pour de bon. … Vous avez alors accompli les gestes rituels pour laver et honorer le corps de votre fils, pour le préparer à l'embaumement. Puis vous avez regagné le cénacle : c'était le début du shabbat.

Avez-vous passé la nuit à parler de votre bel enfant à présent livide et disloqué, mademoiselle ? Non, vous avez plutôt laissé parler les autres, là encore vous vous êtes estompée. Vous, vous étiez en attente.

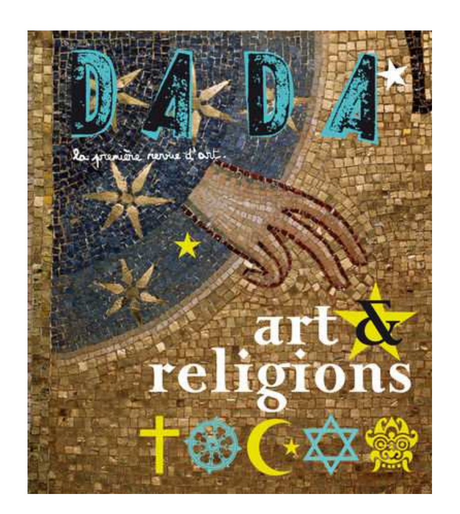
Vous aviez accepté d'attendre encore – toujours sans savoir ce que vous attendiez, mais vous croyiez, vous vouliez croire, qu'il y avait quelque chose à attendre. « Elle a cru avant tous les autres, disait Jean-Paul II, mieux que tous les autres. »

Vous avez cru. Toute une nuit du vendredi au samedi, tout un samedi, et de nouveau toute une nuit – du samedi au dimanche, celle-ci. Bon, mais croire n'est pas savoir. C'est déjà quelque chose bien sûr, c'est mieux que rien. Nous, il nous arrive de ne même plus savoir croire – vous vous rendez compte, dites ? Oui, vous comprenez. Vous nous comprenez. Marie du samedi saint, c'est nous autres de tous les jours. C'est bon de savoir que vous êtes passée par là vous aussi, vous surtout, que vous savez ce que nous éprouvons quand notre âme s'empêtre dans la nuit, quand nos mains tendues devant nous ne rencontrent que du vide. »

Revue DADA

n° 151, novembre 2009

Née en 1992, la revue **Dada** est un mensuel qui se veut être la première revue d'art destinée aux enfants.



Dans son numéro de novembre dernier, intitulé « Arts et religions », elle propose un projet un peu fou : présenter en 52 pages les différents rapports qu'entretiennent l'art et les cinq grandes religions, depuis plus de 2 000 ans !

Christianisme, islam, hindouisme, bouddhisme et judaïsme : on découvre ainsi que les religions ne sont pas si différentes quand il s'agit d'art. Il y a l'art qui aide les religions à se diffuser en représentant leurs récits sacrés. Parfois, les religions imposent même aux artistes des règles strictes. Statues, tableaux, miniatures, éléments d'architecture : de magnifiques œuvres d'art sont à découvrir, sous l'angle de leur rapport à la religion.

Il y a enfin l'art qui joue avec ces règles et, aujourd'hui, qui s'inspire plus ou moins librement des images religieuses. Dada en propose un aperçu avec des artistes comme Le Caravage, Chagall ou Soulages, mais aussi des artistes plus contemporains tels que Shirin Neshat, Alexander Kosolapov et Pushpamala N. venus d'Inde, d'Iran ou de Russie…

Yvon Garel et Martine Kerfourn



Quand ART ET RELIGIONS ne font qu'un



Caté Ouest

www.cate-ouest.com

C'est le site né de la coopération des 9 services diocésains de catéchèse de la province de Rennes. Un premier site Caté Ouest est né en 2002, créé par l'ex-région apostolique de l'Ouest. Lui succède aujourd'hui un site complètement refondé qui veut servir la nouvelle orientation que la catéchèse a pris en France, sous l'impulsion de ses évêques (texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, octobre 2006).
Le site propose aux internautes d'entrer dans l'expérience chrétienne, au travers d'activités et d'animations interactives. Il s'adresse à tous : enfants et jeunes déjà catéchisés ou en lien avec l'Église, mais aussi à tous ceux qui sont en recherche et qui désirent mieux connaître et vivre de la foi chrétienne.

Les auteurs souhaitent également rejoindre au mieux les personnes en situation de handicap en favorisant leur accès aux différentes animations.

Des ressources pédagogiques et des éléments de catéchèse pour les parents

Des repères pour les parents sont accessibles depuis les animations destinées aux enfants. Ils sont là pour leur permettre d'entrer en dialogue avec leurs enfants et de les accompagner sur leur chemin de vie et de foi à la maison et en Église. Parmi eux, des repères plus spécifiques pour les parents d'enfants en situation de handicap, les repères pour les parents d'adolescents étant disponibles à partir de l'onglet « adultes ».

Les auteurs désirent aussi nourrir la foi des parents ou des adultes intéressés pour eux-mêmes, en leur donnant les éléments d'une catéchèse adaptée à l'étape de la vie qu'ils traversent.

Le dessein de servir les catéchistes dans leur mission

Les catéchistes sont invités à découvrir les animations destinées aux enfants et aux jeunes et à s'en saisir. Ils peuvent tirer profit de beaucoup de ressources adultes. Par ailleurs, ils peuvent trouver des idées de propositions à mettre en œuvre en équipe de catéchèse ou plus largement au sein de la communauté chrétienne, en lien avec le temps liturgique traversé.

Ce qu'on peut trouver sur ce site :

La page consacrée aux jeunes – on y arrive dès la page d'accueil – se répartit en trois volets : les 3-6 ans, les 7-11 ans et les 12-15 ans. Chacun d'entre eux se décline en six rubriques : Raconte-moi la Bible ; L'Église et moi ; Ma vie, ma foi ; À toi de jouer ! ; Ma pause prière ; L'atelier Bricoltou.
Une rubrique adultes avec des thèmes aussi divers que : Ouvrir la Bible ; Réfléchir sa foi ; Foi et prière ; Vivre en Église ; Vivre en chrétien.

Avis sur ce site :

- Une présentation très agréable avec une place très importante donnée aux animations : le son accompagne les textes et on se laisse guider. Je souligne cependant les petits caractères pour les textes des adultes.

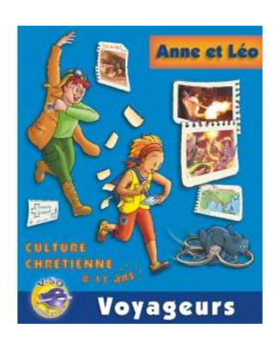
- Des idées très judicieuses comme par exemple la pause prière : on peut se donner un temps réel de pause sur son ordinateur.

- Le site vient d'être lancé : on trouve les outils pour l'Avent et Noël, pas encore pour l'Épiphanie à la mi-décembre (attention à anticiper les périodes liturgiques car il faut préparer !). J'espère que les périodes écoulées resteront en archives pour s'y référer au besoin à tout moment de l'année.

- La navigation nécessite un temps d'acclimatation : on clique beaucoup avant de trouver le bon endroit, pour revenir en arrière ou encore pour trouver l'entrée dans un dossier. Pourquoi ne pas avoir créé une rubrique mode d'emploi ? Par exemple, je cherche encore comment trouver la clé pour les deux rubriques « créer mon compte » et « me connecter ».

Yvon Garel





Les œuvres d'art dans « Les aventures d'Anne et Léo »



Si vous souhaitez faire découvrir aux enfants des œuvres d'art inspirées des évangiles, vous pouvez utiliser les modules de culture chrétienne *Anne et Léo* qui, au fil de leurs trois volumes, font une place très importante à l'art.

Ainsi dans *Anne et Léo reporters*, une séquence est consacrée à « Pâques dans l'art ».

La passion et la résurrection du Christ constituent le cœur de la foi des chrétiens. Pas étonnant que les artistes, depuis deux millénaires, aient cherché à représenter ces événements, en puisant tout à la fois aux sources évangéliques et aux représentations symboliques de l'époque.

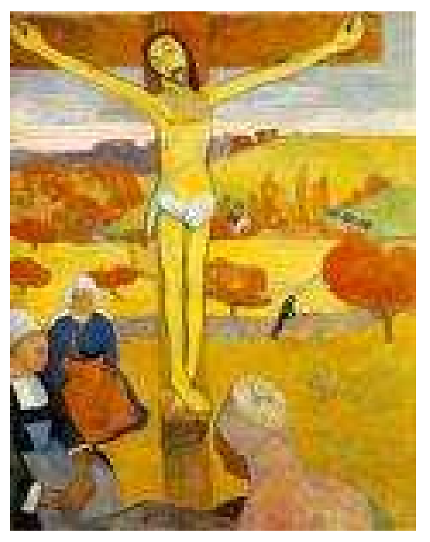
La séquence va permettre aux enfants d'étudier une œuvre particulière, de la comparer à d'autres représentations, d'en comprendre les significations grâce aux textes bibliques et à la prise en compte des codes symboliques et culturels de l'artiste.

L'œuvre proposée est « le retable de la Passion et de la Résurrection » de la cathédrale d'Angers qui date du XVe siècle. Ce retable comprend sept tableaux juxtaposés, racontant chacun un épisode de la passion et de la résurrection du Christ : l'arrestation de Jésus, la flagellation de Jésus, Jésus porte sa croix, la crucifixion de Jésus, la descente de croix, Jésus aux enfers et la Résurrection de Jésus.

Les cinq premiers panneaux sont proposés dans les deux premières séances et donnent à voir des événements relatés précisément dans les évangiles. Les deux derniers demandent une approche différente : la descente aux enfers de Jésus n'est pas racontée dans les récits de passion des évangiles. Il trouve des appuis bibliques ailleurs. Le tableau de la Résurrection est évoqué dans les récits de Passion-Résurrection mais sans description. Il s'agit de représentations de la foi des chrétiens.

Les enfants vont aussi découvrir d'autres représentations :
– Une sculpture du XVe siècle encore : « Le baiser de Judas ».
– Une peinture du XVIe siècle : « La Flagellation » de Carracci Lodovico.
– Un vitrail de Cluny, également du XVIe siècle : « Portement de croix ».
– Le célèbre « Christ jaune » de Paul Gauguin (XIXe siècle).
– Un extrait du film « Jésus de Nazareth » réalisé en 1977 par Franco Zefirelli.
– Un bas-relief « La descente aux limbes » du XVe siècle.
– Une peinture du XVIe siècle d'Annibale Carrache : « Résurrection du Christ ».

Dans ce même module « reporters » est aussi proposée une séquence sur la musique religieuse.



Dans *Anne et Léo Explorateurs*, vous trouverez une séquence sur les cathédrales puis une autre entièrement consacrée à l'art religieux, en s'attachant particulièrement à la peinture, la sculpture et au vitrail.

Deux thèmes sont repris dans chaque séance : la technique d'un art particulier et le langage symbolique mis en œuvre au service d'un message religieux. En effet, les textes bibliques et les vies de saints, référents incontournables, deviennent des clés de lecture qui permettent de comprendre les œuvres d'art.



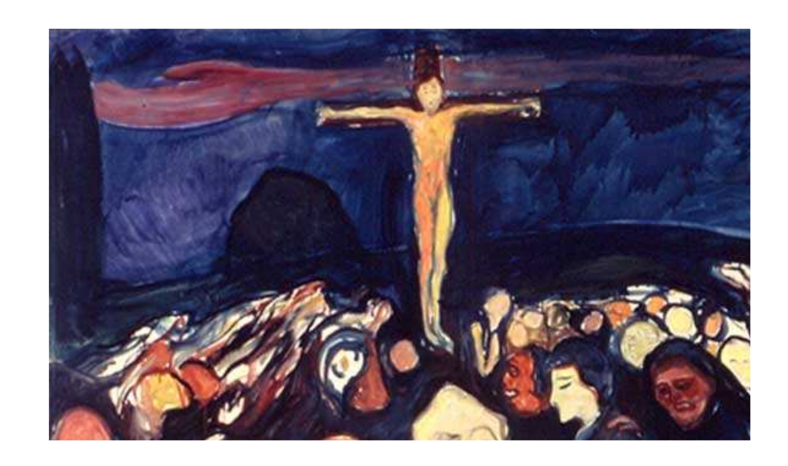
Dans *Anne et Léo Voyageurs*, la séquence « Jésus dans l'art » propose aux enfants de découvrir les périodes de l'histoire de l'art à travers des tableaux qui évoquent la vie de Jésus :

– L'art médiéval : « La Nativité » d'un anonyme espagnol, XIIe siècle
– L'art de la Renaissance : « Le baptême du Christ » de Joachim Patinir, 1515
– Le baroque : « Jésus chez Marthe et Marie » de Hendrik von Steenwick, 1620 ; « La pêche miraculeuse » Jean Jouvenet en 1706 ; « Le Christ chassant les marchands du Temple » de Giovanni Castiglione, vers 1645.
– L'art moderne : « La Cène » d'Emil Nolde, 1909 ; « Le Calvaire » de Maurice Denis, 1889 ; « Golgotha » d'Edvard Munch, 1900 ; « Les pèlerins d'Emmaüs » d'Alfred Manessier, 1944.

Les livres de l'animateur vous donnent bien entendu toutes les explications nécessaires sur les différentes œuvres utilisées dans les séquences. Le DVD, qui lance chaque séance, présente les œuvres d'une façon interactive très appréciée des élèves de cycle 3 à qui ces modules sont destinés.

De bien belles découvertes en perspective…

Martine Kerfourn





Direction diocésaine de l'Enseignement catholique du Morbihan

Repères pour la célébration de l'anniversaire d'un établissement scolaire dans l'Enseignement catholique

Dossier réalisé par :

Le service pastoral DDEC-56 (Père Patrice Marivin – Commission pastorale)

Une bénédiction, un anniversaire, POURQUOI ?

Une telle manifestation est un événement important de la vie de l'école, qui va marquer l'histoire de celle-ci. C'est une date importante qui va s'inscrire dans sa mémoire. Elle doit permettre une relecture de son passé pour mieux appréhender l'avenir et concerne tous les membres de la communauté éducative : enfants, parents, personnels, enseignants, partenaires.
C'est un moment festif qui offre à tous l'occasion de se rassembler autour de l'identité même de l'école.
Dans ce contexte, il va sans dire que toute l'équipe éducative peut, doit se mettre en projet. Ces temps forts ne sont pas la propriété de quelques uns, mais la célébration de tous au service de chacun. Ainsi, il est important que chaque membre de cette communauté se sente concerné et puisse y trouver sa place.

En conséquence et pour atteindre ces objectifs, ces rencontres doivent s'inscrire dans la durée, car il y aura eu un avant et il y a aura un après. Les différents participants, à travers, les propositions faites percevront l'intérêt pour tous des différents temps.
Le rôle du conseil d'établissement est primordial, puisque c'est une instance qui regroupe tous les partenaires de l'école. Le chef d'établissement peut, dans ce cadre et s'il le souhaite inviter ponctuellement d'autres participants (amicale anciens élèves…)

Dans ce document, nous vous proposons :

- Des propositions d'approche pédagogique.
- Des propositions d'approche pastorale.
- Des propositions de calendrier et d'organisation.

Suivant qu'il s'agisse d'un anniversaire ou d'une bénédiction, on privilégiera tel ou tel axe.

Approche pédagogique

Français : Littérature : Lecture d'ouvrage ou d'extraits

La Gloire de mon père, *Le Cheval d'orgueil* – (Le grand Meaulnes).

Relire le bulletin paroissial (ex : sur l'arrivée des frères).

Poésie : René Guy Cadou – Jacques Prévert – Maurice Carême.

Rédaction : La lettre d'invitation, d'anniversaire à mon école – L'affiche – Le compte rendu de rencontre (ex : avec les anciens) - Enquête – Bande dessinée…

Expression orale : Compte rendu de visite – Théâtre (jouer la classe autrefois) – lecture d'images (Doisneau).

Vocabulaire : Spécifique à l'environnement scolaire …

Mathématiques :

Géométrie : Lecture de plans (échelles) – Représentation de figures

Numération : Les dates

Grandeurs et Mesures : Conversion de mesures, comptage de caisses de monnaie le jour J

Organisation de données en vue d'une exposition : Le nombre d'élèves dans l'histoire de l'école, le nombre de classes, la durée des présences des C.E., le nombre d'enfants par classe…

Opérations : Différentes opérations sur le coût. (exemple : coût des travaux par élève- durée de l'emprunt , coût réel…)

Histoire – Géographie :

Repères historiques

Lien avec le patrimoine local

Recherche des anciens propriétaires

Origine de l'école

Place des religieux ou religieuses

Date des constructions successives

Lien avec les événements nationaux (les deux guerres …)

Lien avec la société (absentéisme des enfants au début du siècle suivant les travaux agricoles)

L'école au fil du temps

Les évolutions successives (matériel, tableau, crayon, se nourrir à l'école, jeux d'école, Internet…)

Histoire des arts :

Art religieux dans l'école : statues – statuettes – tableaux – tapisserie…

E.L.V. :

Lien avec le vocabulaire breton, anglais, allemand –
Chants divers (Happy Birthday…)

Pratiques artistiques :

Film : Le petit Nicolas.
Toutes les activités qui pourraient permettre une exposition le jour J
Affiches
Le carton d'invitation
Dessins de la vie de l'école autrefois
Travail sur la maquette du nouveau bâtiment.
Réalisation d'une fresque dans l'école
Le jour J, proposition d'un mur d'expression.
Confection d'un support (calendrier, album…) à partir de photos des élèves d'aujourd'hui habillés comme autrefois
Chants, rondes…
Reportage photos, le jour de l'événement

Sciences expérimentales et technologie :

Découverte de l'énergie utilisée hier, aujourd'hui et peut-être demain
Tri des déchets, en lien avec les travaux.

E.P.S. Danses en prévision du jour J.
Jouer aux jeux d'autrefois (épervier, jeux bretons…)

Instruction civique et morale :

Les règles de vie collective, de sécurité, de geste de premier secours dans le cadre d'une construction.

Approche pastorale

- Actions caritatives ou de solidarité envers une école différente (Haïti, Madagascar, Afrique…)
- Prévoir un temps de prière le jour de la fête du saint patron de l'école
- Préparer le temps de célébration du jour J suffisamment longtemps à l'avance (cf. à titre indicatif en annexe, les deux célébrations jointes : Pour grandir, une graine doit être semée et Héritiers , Témoins, Bâtisseurs).
- Pouvoir apprendre tout au long de l'année des chants qui seront repris le jour de la célébration.

Il nous semble important que lors de la célébration, vous puissiez valoriser symboliquement tout ce qui fait les spécificités de l'école (filières de l'enseignement – importance patrimoniale – nom de l'école…)

Planning de l'anniversaire d'un établissement

M – 15
15 mois avant

« En route vers… »

Le chef d'établissement lance le projet …

Travailler avec l'équipe enseignante
Lien avec le conseil d'établissement
OGEC, APEL, Paroisse, Tutelle, AEP

- Fixer la date de la fête et des étapes de la préparation
- Faire les réservations (si besoin)
- Avertir les personnes qui seront concernées par le projet

M – 12
12 mois avant

Qui fait quoi ?

- Planifier des différentes étapes du projet et des dates de réunion.
- Définir le rôle de chacun.
- Choisir un coordinateur.

En équipe et en cycle

Pour les élèves

Choisir un thème inter-disciplinaire qui traverse l'année scolaire
Etablir une progression

Exemple de thème: l'eau, l'arbre, le feu, la moisson, l'alimentation, le repas, la rencontre, la maison...

Prévoir de solenniser la fête du Saint Patron de l'école.

Septembre

Lancer le projet

- Rappeler le rôle de chacun (mettre en place les commissions et leurs objectifs propres)
- Rappeler le calendrier des réunions
- Prévoir la réunion de bilan de fin de période avec toutes les parties concernées

En équipe et en cycle

Avec les élèves

Célébrer la rentrée et donner un avant-goût de l'anniversaire

Impliquer les élèves dans la recherche de documents liés à l'histoire de l'école (photos, livres anciens, cahiers, vidéos...)
autant de traces qui s'organiseront dans une exposition le jour de la fête.

Janvier

Ça se prépare

La logistique : Régler les détails concernant le matériel, les locaux à utiliser, les partenaires, l'organisation de la journée ...

Invitations : Qui inviter ?
L'évêque, la Tutelle, la DDEC, le chef de paroisse et les anciens chefs de paroisse, les anciens directeurs et enseignants, le Maire, les membres des associations APEL, OGEC, AEP, les anciens présidents de ces associations, les directeurs du réseau premier et second degré, les bienfaiteurs éventuels...
Rédiger le texte de l'invitation, retenir la forme, le mode d'impression.

L'invitation à l'évêque doit être adressée au service pastoral de la DDEC qui transmet à l'évêché.

Préparer la célébration eucharistique
Choisir les chants, les lectures
Communiquer le schéma de la célébration au service de pastorale

En équipe et en cycle

Avec les élèves

Faire le point sur
- *le projet inter-disciplinaire*
- *la collecte de documents*
- *les interventions des enfants dans la journée.*

Pour un meilleure intériorisation. des chants de la célébration, en commencer la répétition dans le cadre des temps de catéchèse et de prière.

Mars

Faire partir les invitations.

Ne pas oublier de demander une réponse
(Présence au repas, à la célébration; au vin d'honneur...)

1 mois avant la date de la fête

Faire le point ...

Au cours une réunion générale sur

- les différents aspects de l'anniversaire...
  (Chaque groupe ou commission dit où il en est...)
- le déroulement de la journée et le rôle de chacun.
- les réponses des invités (relancer si besoin)

En équipe et en cycle

Avec les élèves

S'assurer de la présence des élèves le jour donné.

Répéter les interventions individuelles ou de groupe.

Le Chef d'établissement prépare son intervention.

JUIN

Jour J

Célébration eucharistique
Repas
Expositions, animations, kermesse....

JUIN-JUILLET

Bilan

Réunir toutes les personnes qui se sont investies dans la préparation et la mise en place de la fête, pour le bilan et les remerciements.

Pot de l'amitié

Célébration eucharistique pour l'anniversaire d'une école

Centenaire de l'école Sainte Jeanne d'Arc à Ambon – Morbihan

Le thème choisi pour la célébration : **Pour grandir une graine doit être semée**

Célébrants : Le curé de la paroisse et le délégué à la pastorale de l'enseignement catholique du Morbihan.
Pour les répétitions : aide d'une animatrice du service de pastorale de la DDEC.
Animateurs : Un enseignant ou un animateur de la paroisse.
Musiciens : Un chef d'établissement paroissien d'Ambon pour l'orgue, une guitariste, la chorale de la paroisse.

Lieu de l'eucharistie: L'église paroissiale

Accueil par le chef d'établissement



Démarche des enfants: Fleurissement du chœur.

Chant d'accueil :
Un arbre va grandir (annexe Chants)

Demandes de pardon :
Refrain : « Pardon, pardon Seigneur, pardon, vois notre cœur !»
(Lues ici par les CP)

- quand j'ai désobéi (1 élève)
- pour demander pardon (2 élèves)
- pour apprendre à pardonner (1 élève)
- pour apprendre à partager (1 élève)

Gloria, action de grâce :
Refrain : « Gloire à Dieu, notre père »

Oraison d'ouverture par le célébrant

Première lecture : Risquons ensemble la communauté éducative et ses lieux de Parole !
Lue par un parent ou un membre d'une association (Annexe Textes)

Méditation
Quelques phrases du texte sont reprises par des enseignants ou parents sur un fond musical.

Acclamation de l'évangile :
« Dieu est une fête aujourd'hui »

Evangile : « La graine de moutarde Luc 13, 18-19». Gestuation du texte par les CM2 (annexe Textes)

Acclamation : « Dieu est une fête aujourd'hui ».

Homélie

Prière universelle et offrande :
Refrain : « Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants ».
Intentions lues par les CE2-CM1.

1. Pour l'école.
2. Pour ceux qui souffrent.
3. Pour les enfants + enseignants.

Offertoire
Démarche des enfants
Objets apportés par les maternelles sur fond musical :



- un cartable
- des livres de catéchèse
- nos réalisations (mains de la rencontre, graines germées (panneau))
- le pain
- le vin
- la plaquette de l'école
- la lumière

Prière eucharistique pour assemblée des enfants : numéro 2

Notre père (dit ou chanté)

Agneau de Dieu : « La paix, elle aura ton visage » (annexe Chants)

Communion : « Nous, comme des grains de blé » (annexe Chants).

Méditation :
Texte lu par les CEI : « Pousse une feuille verte » (annexe Textes)

Envoi : « Change quelque chose dans ta vie » (annexe Chants).

Sortie : Distribution de marque-pages réalisés par les enfants pour l'occasion.

ANNEXE TEXTES

Risquons la communauté éducative et ses lieux de parole

Nous aimons notre école
Avec ses limites et ses richesses
C'est un peu notre maison secondaire
C'est pourquoi nous la respectons,
Tout en rêvant qu'elle soit
Toujours plus belle.

Une école
Où il fait bon vivre
Où l'on peut respirer,
Dire ce que l'on pense
Une école de liberté.

Une école qui écoute avant de parler
Qui accueille au lieu de juger
Qui pardonne sans vouloir condamner,
Qui annonce plutôt que de dénoncer
Une école de miséricorde.

Une école
Où le plus petit, le plus démuni
Comprendra ce que l'autre dira
Où le plus savant
Saura qu'il ne sait pas
Où chaque personne se manifestera
Une école de sagesse,

Une école
Où l'Esprit Saint pourra s'inviter
Parce que tout n'aura pas été prévu,
Réglé et décidé à l'avance.
Une école ouverte.

Une école
Où l'audace de faire du neuf
Sera plus forte que l'habitude
De faire comme avant.

Une école
Où chacun pourra prier à sa manière
S'exprimer dans sa culture
Et exister avec son histoire.

Une école
Dont on dira non pas
« Voyez comme ils sont organisés »
mais « Voyez comme ils s'aiment »

École
De nos villes et des nos campagnes,
Tu es encore petite, mais tu avances
Tu es encore fragile, mais tu espères
Lève la tête et regarde :
Le Seigneur est avec toi.

Évangile de saint Luc Chapitre 13

Jésus dit alors: « A quoi le royaume de Dieu ressemble-t-il et comment vous en parler?
Le royaume de Dieu est comme une graine de moutarde qu'un homme prend et jette dans son champ.
La graine de moutarde est la plus petite des graines. Mais quand elle a poussé, c'est la plus grande des plantes.
Elle devient comme un arbre, et les oiseaux du ciel viennent faire leur nid dans ses branches.

Pousse une feuille verte
Chanson de Nicole Snitselaar (visite de son blog recommandée)



Je suis une petite graine
Toute ronde, lisse et belle
Je suis plantée au jardin
Et si l'on m'arrose bien, (ref)

Refrain
Pousse une feuille verte,
Se déplie une feuille claire
Je m'élève, droite et fière
D'un épi couronnée.

La lune va se coucher,
Le soleil va se lever,
L'air chaud dit au revoir au froid
Et si l'on prend soin de moi, (ref)

Jésus est le jardinier
Qui s'occupe de chacun
Il aide à se redresser,
Et si on l'écoute bien, (ref)

ANNEXE CHANTS

UN ARBRE VA GRANDIR
Paroles : Danièle Sciaky
Musique : Michel Wackenheim
CD Signes et Symboles vol. 1



Un arbre va grandir
Planté au cœur des hommes
Un arbre va surgir
Et réveiller le monde
Un arbre va grandir
Et transformer le monde
Avec tous ceux qui sèment (s'aiment)
On le verra fleurir

1 - Un arbre avec des noms couleur jardin
Un arbre issu d'un peuple de témoins
Prophètes et croyants
D'hier, de maintenant
Racines au fil du temps
Sève d'un peuple de vivants

2 - Un arbre avec un corps solide et fort
Un arbre au cœur qui bat après la mort
Chemin vers notre Dieu
Partout et en tous lieux
La vie un don précieux
Sève d'un peuple bienheureux

3 - Un arbre avec des bras tendus si haut
Un arbre pour qui la vie est un cadeau
Prières de merci
De jour comme de nuit
Des mains qui sont unies
Sève d'un peuple qui fleurit

4 - Un arbre qui fait danser chaque saison
Un arbre, une promesse, une moisson
Semence à travers champs
Demain, en ce moment
Des graines de plein vent
Sève d'un peuple de Printemps

NOUS, COMME DES GRAINS DE BLE

Paroles : Mannick
Musique : Jo Akepsimas



Nous, comme des grains de blé,
Des grains disséminés
Par des milliers de mains,
Nous, comme des grains de blé,
Nous sommes rassemblés
Au cœur du même pain !

Tu es venu donner ton pain,
Tu l'as multiplié,
Dans la tendresse partagée,
Au creux du cœur, au creux des mains !

Tu as donné mille poissons,
A la foule affamée,
Et ta Parole a rassasié
Ton peuple à perte d'horizon !

Tu as laissé briser ton corps,
Comme un pain morcelé,
Offrant ta vie de crucifié
Quand tu as fait mourir la mort !

CHANGE QUELQUE CHOSE DANS TA VIE

Paroles : Mannick
Musique : Michel Wackenheim

1 - Plante une rose au milieu des orties,
change quelque chose dans ta vie,
et là où tu es dans ta famille ou ton quartier,
Dieu sera plus proche, Dieu pourra parler :

Le monde est plus beau,
le monde est meilleur
Quand tu mets sur le tableau
quelques notes de couleurs (bis)

2 - Pose une étoile en plein cœur de la nuit,
change quelque chose dans ta vie,
Et là où tu es sur cette terre où tu es né,
Dieu sera plus proche, Dieu pourra chanter.

3 - Sois la musique à la place du bruit,
change quelque chose dans ta vie,
Et là où tu es au long des routes de ta vie,
Dieu sera plus proche, Dieu sera chez lui.



Direction diocésaine de l'Enseignement catholique du Morbihan

Bénédiction d'une école

Dossier réalisé par le service pastoral de la DDEC du Morbihan

BÉNÉDICTION D'UNE ECOLE

Pour une bénédiction d'école, il faut prévoir 2 temps :

1) - Le temps de la célébration :

(cf. schéma pour un déroulement possible).

2) - Le temps des discours (après la célébration) :

Habituellement 2 discours :

- le Président de l'O.G.E.C.,
- le Directeur diocésain ou son représentant.

Et suivant les lieux, peuvent prendre la parole :

- le Président de l'A.P.E.L.,
- le Président de l'A.E.P.,
- le Prêtre de la paroisse,
- le Maire,

A prévoir :

- les croix pour les différents locaux ou classes,
- l'eau pour la bénédiction des croix et des locaux,
- un feuillet proposant le déroulement et les chants.

QUI INVITER ?

1) Au niveau local :

- le prêtre responsable de la paroisse,
- les responsables des associations (AEP - OGEC - APEL) + les membres,
- les personnels de l'école,
- les catéchistes de l'école,
- les parents d'élèves,
- les intervenants extérieurs,
- les directrices, directeurs du réseau,
- la directrice, le directeur du collège de rattachement,
- la communauté religieuse (quand elle existe),
- les entreprises chargées des travaux,
- le Maire et/ou l'adjoint(e) chargé(e) des affaires scolaires.

Une possibilité : faire une invitation à toute la communauté chrétienne aux messes du dimanche.

2) Au niveau de la DDEC :

- le Directeur diocésain,
- le responsable du 1er degré,
- l'animateur Institutionnel du secteur,
- le responsable du service de l'immobilier,
- le délégué diocésain à la pastorale de l'enseignement catholique,
- le président du CODIEC,
- la présidente, le président de l'UDOGEC,
- la présidente, le président de l'UDAPEL,

NB : Suivant les lieux, il est possible de faire des invitations plus larges
- anciennes directrices, anciens directeurs,
- anciennes enseignantes, anciens enseignants,
- anciens élèves,
- anciens présidents d'associations,
- anciens prêtres responsables de la paroisse,

+ tout autre personne ayant des liens avec l'école

3) Au niveau des tutelles congréganistes :

- les responsables de tutelle, chargés des établissements.

4) Au niveau du diocèse : l'Evêque (L'invitation est envoyée au service de pastorale à la DDEC, qui transmet à l'évêché.)

CÉLÉBRATION

Schéma pour un déroulement possible (sous la présidence de l'Evêque ou d'un prêtre)

1 - Accueil des participants par le chef d'établissement :

Indications rapides sur :

- le déroulement de la construction ou de la rénovation,
- les objectifs et la destination des nouveaux locaux.

2 - Chant d'entrée par les enfants,

3 - Monition (par un personnel de l'école),

4 - Prière par le célébrant (cf. fiche) (avec éventuellement un mot personnalisé),

5 - Acclamation de l'Evangile + un verset,

6 - Lecture de la Parole de Dieu,

7 - Reprise du chant d'acclamation,

8 - Commentaire du texte par l'Evêque ou le prêtre,

9 - Prière universelle,

10 - Bénédiction des croix,

11 - Bénédiction des locaux,

12 - Bénédiction finale,

13 - Chant final par les enfants et musique,

14 - Pose des croix dans le (ou les) bâtiment(s).

NB : Il est préférable déposer les croix dans les locaux en fin de célébration pour éviter les temps morts et les coupures qui nuisent au bon déroulement de cette célébration.

CÉLÉBRATION

1 - Accueil des participants par le chef d'établissement :

Indications rapides sur :

- le déroulement de la construction ou de la rénovation,
- les objectifs et la destination des nouveaux locaux.
-

2 - Chant d'entrée par les enfants

3 - Monition (par un personnel de l'école) :

a) Dieu, qui est le maître des intelligences, nous conduit de diverses manières à une connaissance de plus en plus profonde de lui-même, et c'est dans le Christ que nous trouvons tous les trésors de la sagesse et de la connaissance de Dieu. Toutes les formes d'éducation, d'enseignement, de connaissance doivent tendre à aider l'intelligence de l'homme à découvrir la vérité et à adorer le vrai Dieu. C'est le rôle que devra remplir cette école sur laquelle nous appelons aujourd'hui la bénédiction de Dieu.

b) L'école est un lieu où les enfants s'ouvrent au monde. Elle doit leur permettre de grandir, de développer leur intelligence, leur corps, leur cœur. Dans la rencontre des autres ils apprennent à se connaître et à les connaître, à se respecter et à les respecter, à s'aimer et à les aimer. Ils y découvrent à la suite de Jésus la bonté de Dieu son Père et notre Père. Par cette célébration nous reconnaissons que tout nous vient de lui et nous appelons sur cette école St ou Ste………………. sa bénédiction.

4 - Prière par le célébrant ;

(suivie éventuellement d'un mot personnalisé)

- Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.
- La Paix soit avec vous ou - Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit. ou :
- Que le Dieu source de sagesse, que le Christ, sa Parole incarnée, que l'Esprit de vérité soient toujours avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prions :

Seigneur Notre Dieu, fais-nous partager ton souci de tous les hommes, donne-nous d'organiser cette école en maison pour tous, accueillante à la Parole annoncée, vécue et célébrée.

Accorde-nous le secours de ta grâce, ainsi nous pourrons agir de manière à répondre à ton amour en faisant grandir les enfants en intelligence et dans la Foi.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec Toi et le Saint-Esprit,

maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

5- Acclamation de l'Evangile : **Refrain : (au choix)**

* Ta parole est notre pain, notre vie, notre lumière, Ta parole est le chemin qui nous guide vers le Père.
* Alléluia, Christ est vivant,
Chantez, dansez, peuples du monde, Alléluia, Christ est vivant, Alléluia, Alléluia.
* Louez Dieu, tous les peuples, Chantez sa grande gloire. Oui, notre Dieu nous aime, Son amour est fidèle. Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia.
* Christ est ressuscité, Alléluia, Alléluia, Christ est ressuscité, Alléluia, Alléluia.
* Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant, Gloire à toi Seigneur.
* Ta parole, Seigneur, est vérité, Et la loi, délivrance.
* O, qu'elle est belle, Jésus, quelle est belle, O, qu'elle est belle ta bonne nouvelle, (bis)
* Gloire et Courage à Toi, Seigneur Jésus.
* La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, Le Seigneur sauve ton peuple. Alléluia

Versets : (au choix)
* Celui qui m'aime gardera ma Parole, dit le Seigneur, Mon père l'aimera et nous viendrons chez lui.
* Vous n'avez qu'un seul Père, Votre Père du ciel. Vous n'avez qu'un seul maître, C'est le Christ.

6 - Lecture de la Parole de Dieu :

Mathieu 7,24-27 **- Bâtir sur le roc**

Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé; ils se sont précipités contre cette maison et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient sur le roc. Et tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et ne les met pas en pratique, peut être comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé; ils sont venus battre cette maison, elle s'est écroulée, et grande fut sa ruine.

Marc 4,21-25 - La lampe et la mesure

Jésus disait : «Est-ce que la lampe arrive pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur son support ? Car il n'y a rien de secret qui ne doive être mis au jour, et rien n'a été caché qui ne doive venir au grand jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.» Il leur disait : «Faites attention à ce que vous entendez. C'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous, il vous sera donné plus encore. Car à celui qui a, il sera donné; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré.»

Mathieu 5,13-16 - Le sel et la lumière

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.

Marc 10,13-16 - Jésus et les enfants

Des gens lui amenaient des enfants pour qu'il les touche, mais les disciples les rabrouèrent. En voyant cela, Jésus s'indigne et leur dit : "Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera pas." Et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Matthieu 18,1-5 - Le plus grand dans le Royaume

Les disciples s'approchèrent de Jésus en lui disant : «Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux ?» Appelant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et dit : «En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez pas et ne devenez pas comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même.»

7 - Reprise du chant d'acclamation

8 - Commentaire du texte par l'évêque ou le prêtre

9 - Prière universelle :

1re proposition :

Célébrant : Puisque l'amour de Dieu nous est donné gratuitement, invoquons le Seigneur pour que nous puissions discerner ce qui est juste et l'accomplir.

Refrain : (au choix)

- Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix,
  Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour.
- Entends nos prières, entends nos voix,
  Entends-nos prières monter vers Toi.

- Écoute nos prières, Seigneur, exauce-nous.
- Sûrs de ton amour, Et forts de notre foi, Seigneur, nous te prions.
- Entends, Seigneur, la prière qui monte de nos cœurs.
- Par Jésus-Christ, ton serviteur, Nous te prions, Seigneur.
- O Christ ressuscité, Exauce-nous.
- Nous supplions ton cœur de Père, Seigneur, écoute-nous.
- Dieu de tendresse, souviens-Toi de nous.
- Notre Père, notre Père,
  Nous te supplions humblement.

Intentions :

1) Toi qui nous aimes au point de faire de nous tes enfants, apprends-nous à retirer de nos études un sens plus clair de notre vocation. Nous t'en prions. R.

2) Toi qui nous donnes dans le Christ le modèle de l'homme nouveau, apprends-nous à profiter des sciences humaines tout en progressant dans la connaissance de ta sagesse. Nous t'en prions. R.

3) Toi qui as voulu que l'effort et le travail des éducateurs contribuent à la formation humaine, fais que, dans notre institution scolaire, nous recherchions le bien commun. Nous t'en prions. R.

4) Toi qui es l'auteur et le garant de la dignité de l'homme, permets que, partout sur la terre, tous bénéficient d'une saine éducation. Nous t'en prions. R.

Célébrant :
Dieu notre Père, Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés, que notre prière en ce jour élargisse notre cœur et notre regard et nous fasse témoins de l'Evangile dans la mission qui nous est confiée. Par Jésus, le Christ notre Seigneur.

2e proposition :

Célébrant :
Dieu et Père de tous les hommes, Toi qui entends les appels de nos paroles et de nos supplications, accueille la prière que nous faisons monter vers Toi.

Intentions :

1) Pour la communauté éducative de l'école .... pour qu'elle ait toujours le souci prioritaire de l'éducation humaine et chrétienne des enfants et de leur épanouissement. Ensemble prions. R.

2) Pour l'équipe enseignante, les personnels, les Associations au service de l'école, pour que les projets réfléchis ensemble soient réellement au service des enfants, pour les faire grandir en foi, en intelligence et en humanité. Ensemble prions. R.

3) Pour toutes celles et ceux qui ont œuvré hier et aujourd'hui pour bâtir ou rénover ces bâtiments, pour toutes celles et ceux qui ont enseigné dans cette école, pour toutes celles et ceux qui portent intérêt à cette école. Ensemble prions. R.

4) Pour tous les enfants qui vivent et grandissent dans cette école, pour que le Seigneur les guide et les éclaire sur le chemin de la vie. Ensemble prions. R.

Célébrant :
Père, nous faisons monter vers toi la prière de notre communauté ici rassemblée en appelant la force de l'Esprit sur toutes nos intentions. Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

10 - Bénédiction des croix :

Seigneur, Père très saint, tu as voulu que la croix de ton Fils soit la source de toute bénédiction et la cause de toute grâce.
Sois-nous favorable, nous qui avons choisi ces croix comme le signe de notre foi et accorde-nous de rester unis ici-bas au mystère de la Passion du Christ et d'avoir ainsi la joie de participer pour toujours à sa résurrection.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen

11 - Bénédiction des locaux :

Tu es béni, Seigneur, Dieu tout-puissant,
Toi dont la sagesse a créé l'univers,
Toi qui as doté l'homme d'intelligence,
pour qu'il puisse connaître la vérité ;
nous te prions en inaugurant cette école :
qu'elle soit vouée à l'éducation des jeunes,
au progrès de la connaissance,
qu'elle soit un lieu où les maîtres comme les élèves s'instruiront de ta Parole de vérité
et s'appliqueront à faire de la foi chrétienne
la règle de leur vie en se mettant de tout leur cœur
à l'école du seul Maître, le Christ.
Lui qui règne avec Toi pour les siècles des siècles.
R. Amen

Ou bien :
Bénis sois-Tu, Seigneur,
Toi qui nous rassembles pour inaugurer aujourd'hui cette école destinée à l'éducation des jeunes. Bénis ceux qui viendront ici pour enseigner ou pour apprendre : qu'ils recherchent toujours le vrai et le bien, et qu'ils reconnaissent en Toi la source de la vérité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
R. Amen

Ou bien **:**
Seigneur Jésus,
Toi qui as dit «Laissez venir à moi les petits enfants... »
et qui es venu pour que tout homme «parvienne à la connaissance de la vérité tout entière»,
nous te confions cette école et ses nouveaux locaux.
Fais descendre ta bénédiction sur chacun de ses enfants :
qu'ils y grandissent dans l'acquisition
d'un épanouissement humain, intellectuel, culturel et spirituel
de leur esprit et leur corps,
créés à l'image et à la ressemblance du Dieu Créateur.
Envoie ton esprit de science et de sagesse
sur l'équipe enseignante et leurs collaborateurs
afin qu'ils se donnent sans compter au développement
harmonieux des élèves qui leur sont confiés.
Accorde aussi ta bénédiction
aux parents, aux amis de cette école,
afin que chacun personnellement et dans les associations
contribue à susciter et développer une communauté éducative
en vue d'une saine formation de tous les enfants
dans le respect de chacun
selon l'esprit évangélique de l'Ecole catholique.
Souviens-Toi des générosités, du travail, du bénévolat
De tous ceux qui ont contribué à la construction de ces bâtiments.
Que .... (St Patron)
Protecteur(trice) de ces lieux,
Veille sur le devenir éducatif et chrétien de cette école. Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R. Amen

12 — Bénédiction finale :

Que Dieu, source de toute connaissance, vous montre ses chemins. R. Amen
Que le Christ, sagesse éternelle, vous enseigne toute vérité. R. Amen
Que l'Esprit-Saint, lumière bienheureuse, éclaire toujours vos intelligences. R. Amen
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure à jamais. R. Amen

13 - Chant final par les enfants + musique

14 - Pose des croix dans le(s) bâtiment(s)

Une cathédrale

REFRAIN : **Que chaque enfant porte sa pierre**
Au chantier de la maison du Père,
Une cathédrale s'élève vers le ciel. (bis)

1. Ce Dieu qui descend dans nos vies, de liberté il est épris,
Chacun est homme à sa manière pour servir Dieu comme un ami.
C'est dans le cœur des simples gens qu'il vient s'asseoir naturellement
Ceux qui accueillent sans condition qui ont le sourire en avant.

2. Que tu sois meneur ou mené aux vues de notre société
Il y a toujours un horizon un printemps à faire éclater.
Les talents que tu as reçus un coffre d'or ou trois écus
Autant d'amour à fructifier à faire valoir aux coins des rues.

3. Chacun de nous est invité à marcher vers la sainteté
Et tous les saints de notre histoire ont mis l'amour en primauté.
Le ciment qui unit nos pierres résiste aux plus durs de l'hiver
L'amitié versée sans mesure devient semence pour la terre.

4. Les pierres précieuses du pardon pourront servir aux fondations
Elles sont les bases pour bâtir pour s'élever et tenir bon.
Pour ceux qui ne le savent point il y a des pierres en tous terrains
Même si on doit creuser profond jamais personne ne cherche en vain.

Chantez, Priez, célébrez le Seigneur

REFRAIN **Chantez, Priez, Célébrez le Seigneur,**
Dieu nous accueille, Peuple du monde.
Chantez, Priez, Célébrez son Nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.

1 Il a parlé par les prophètes,
Eternel est son amour.
Sa parole est une promesse,
Eternel est son amour.

2 Crucifié, c'est sa vie qu'il donne,
Eternel est son amour,
Mais le Père le ressuscite,
Eternel est son amour.

3 Acclamez Dieu, ouvrez le Livre,
Eternel est son amour,
Dieu nous créé et Dieu nous délivre,
Eternel est son amour.



Fiche enseignant

La semaine pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier aura lieu la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Voici quelques fiches qui peuvent aider vos élèves à s'associer à cette proposition des Églises chrétiennes, essentiellement par une meilleure connaissance des religions protestante et orthodoxe. Ce travail s'adresse plutôt à des élèves de fin de cycle 3.

Voici le contenu des fiches élèves :

Fiche 1 : Un fiche introductive qui présente brièvement les chrétiens et rappelle le sens de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

☞ Voici également le lien Internet pour accéder directement à l'ensemble du dossier 2010, concernant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. On peut y trouver notamment des prières et des textes bibliques.

http://www.oikoumene.org/fileadmin/files/wcc-main/documents/p2/2009/wop2010fr.pdf

Source de la répartition des chrétiens :
http://www.pelerin.info/article/index.jsp?docId=1277804&rubId=9194

Fiche 2 : **Coloriage** pour repérer les principales implantations des chrétiens dans le monde.

☞ Vous trouverez également en complément deux autres cartes en couleur pour vous aider à guider les élèves dans le coloriage.

Fiche 3 : Fiche pour découvrir les protestants, hier et aujourd'hui + BD sur Luther.

Fiche 4 : Fiche pour découvrir les anglicans, hier et aujourd'hui.

Fiche 5: Fiche pour découvrir les orthodoxes, hier et aujourd'hui.

☞ Une idée pour créer une iconostase
http://jerusalem.cef.fr/index.php/pour-creer-ton-iconostase

Fiche 6 : Une illustration de l'intérieur d'une église orthodoxe (p 14-15 *in* « Grain de soleil » n° 146 – janvier 2003). En observant cette fiche, les élèves trouveront les réponses aux questions de la fiche 5 :

1. Combien y a-t-il de portes pour franchir l'iconostase ? Il y a généralement 3 portes.

2. Par quelle porte passe le prêtre pour venir distribuer la communion ? Il vient par la porte du milieu appelée « porte royale ». Les diacres utilisent les autres portes
3. Quelles différences vois-tu entre une croix catholique et une croix orthodoxe ? (cf. explication sur l'illustration)
4. Combien de temps peut durer une célébration orthodoxe ? Jusqu'à 3 heures, en restant debout mais les fidèles se déplacent, viennent allumer des cierges ou embrasser les icônes...

Fiche 7 Découvrir la symbolique de l'icône à partir de l'icône du Christ.

Fiche 8 : Coloriage de l'icône du Christ.

Fiche 9 : Découverte de Roublev, auteur de la célèbre icône de la Trinité.

Fiche 10 : Prières et textes.



Ce dossier a été réalisé à partir des ouvrages, revues ou sites suivants :

- *Raconte-moi ta religion...* les 5 principales religions du monde, Ed. Nord Sud Sigrid Laube, Monika Zünd.
- *Encyclopédie du christianisme*, Ed.Bayard jeunesse.
- *Ta Parole est un Trésor*, Ed. Tardy.
- *Au cœur de la vie* – Prières pour les jeunes, Ed. du Signe.
- « Grain de Soleil », n°135 année 2002.
- « Grain de Soleil », n° 146 – janvier 2003.

http://jerusalem.cef.fr/index.php/pour-creer-ton-iconostase

http://catecheseorthodoxe.free.fr/article.php3?id_article=2

http://www.ernancy.org/elements/faq.html

Hervé Guévellou

Fiche 1

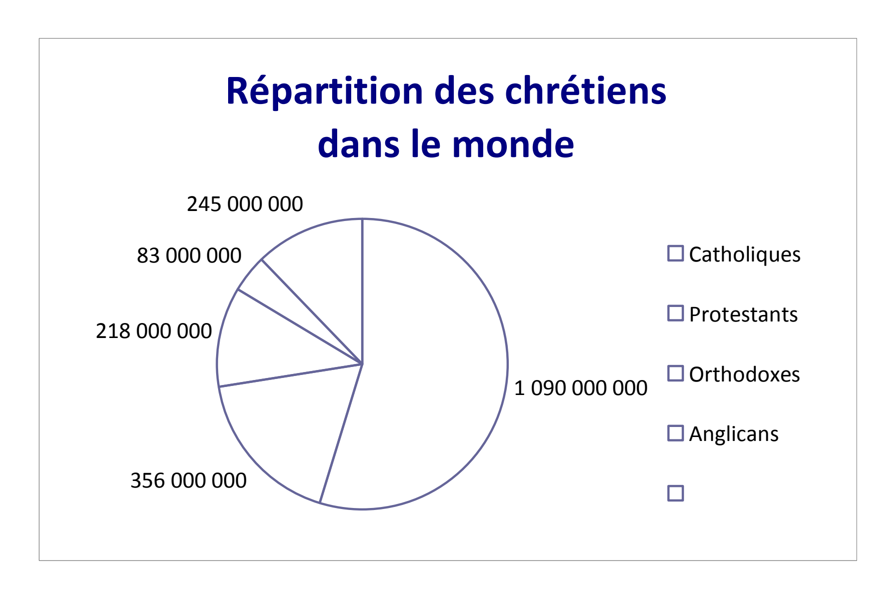
Les chrétiens

Qui sont les chrétiens ?

Les chrétiens sont tous des croyants en **Jésus-Christ** (d'où le nom de « chrétiens »). Mais, au fil des siècles, des divisions sont apparues entre eux et progressivement ils se sont séparés en plusieurs Églises. Il y a les **protestants, les orthodoxes, les anglicans et les catholiques**.

Combien sont-ils ?

Colorie les parties du « fromage » à l'aide de la légende :
- 1,09 milliard de catholiques.
- 356 millions de protestants rattachés à une église.
- 218 millions d'orthodoxes.
- 83 millions d'anglicans.
- 245 millions de chrétiens indépendants : non rattachés à une église.



Où vivent-ils ? Tu vas le découvrir en coloriant une carte du monde !

C'est quoi la semaine pour l'unité des chrétiens ?

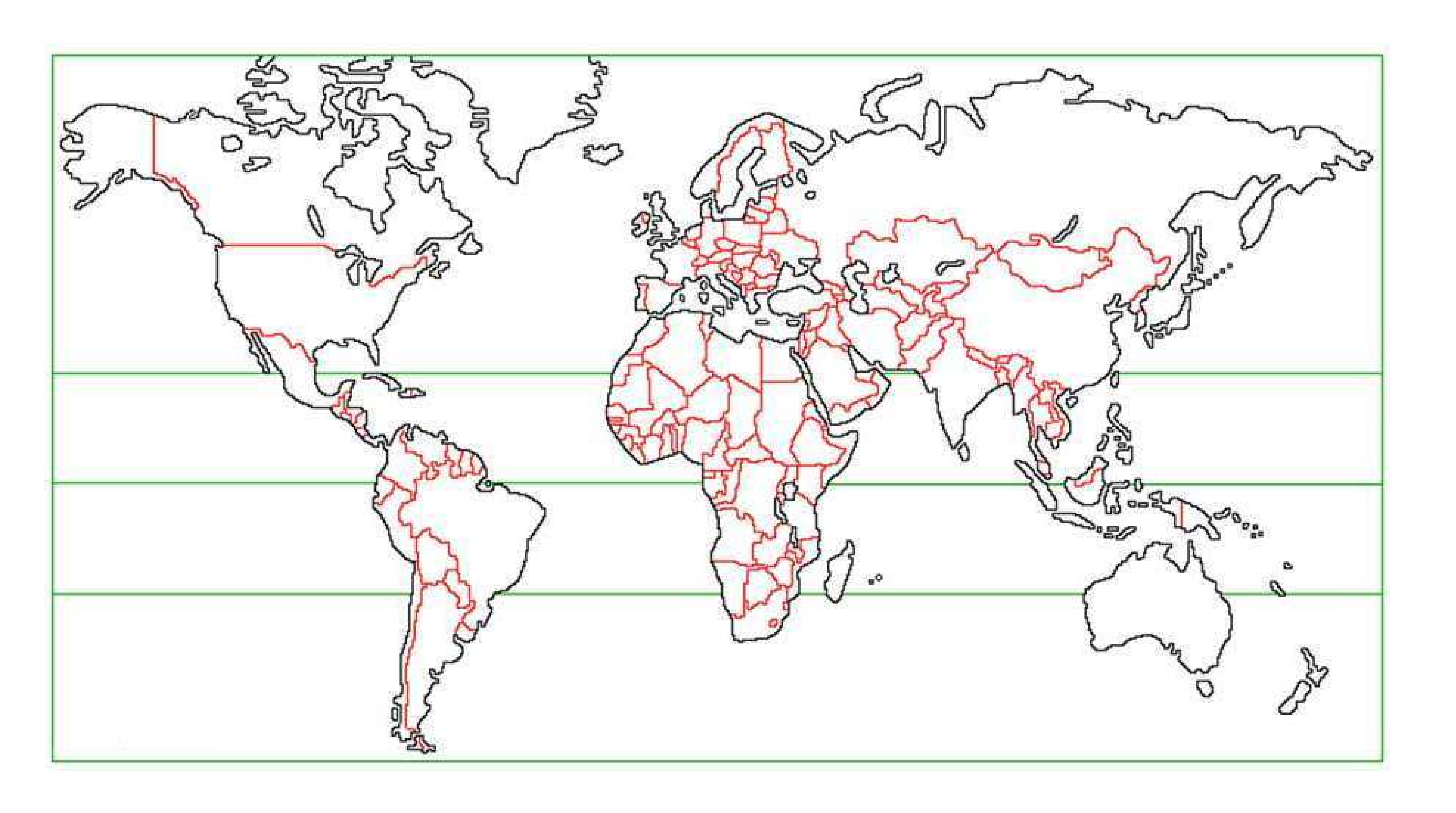
Depuis le XXe siècle, les différents chrétiens (orthodoxes, protestants, catholiques, anglicans...) font tous des efforts **pour se réunir et se réconcilier** : on appelle cela **l'œcuménisme**. En effet, aucune de ces Églises ne peut dévoiler le christianisme en sa totalité. Chacune possède ses richesses, mais chacune a aussi des manques...
Et, chaque année, du 18 au 25 janvier, protestants, orthodoxes, anglicans et catholiques sont plus particulièrement invités à prier ensemble : **c'est la semaine de prière pour l'unité des chrétiens**. Ils se rappellent aussi que, malgré leurs divisions, ce qui les unit est bien plus fort que ce qui les sépare !

En effet, les chrétiens croient tous en **Dieu Le Père** et en **Jésus son Fils mort sur la croix et ressuscité**. Ils croient aussi que Dieu donne aux hommes son **Esprit Saint** pour vivre et aimer à la manière de Jésus. Les chrétiens lisent tous la **Bible**. Ils ont même rédigé ensemble une traduction de la Bible qui s'appelle la TOB (**T**raduction **Œ**cuménique de la **B**ible). Ils disent tous la même prière du **Notre Père** et reçoivent les sacrements du **Baptême et de l'Eucharistie**. Ils participent à de grandes fêtes comme Noël ou Pâques. Même si elles n'ont pas la même façon de pratiquer, de s'organiser, même si elles ne sont pas d'accord sur certaines questions de la foi, les Églises chrétiennes ont énormément de choses en commun !

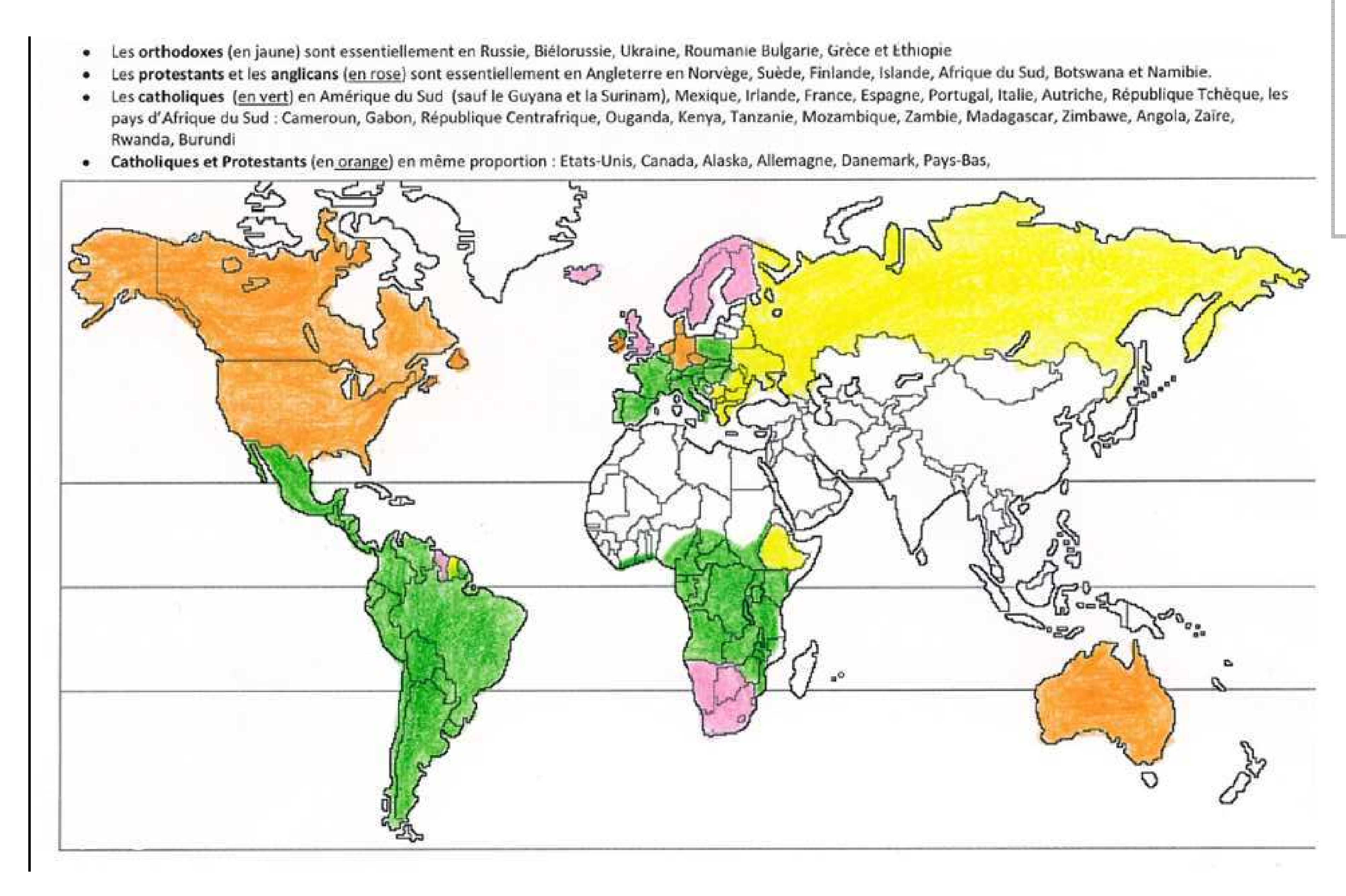
Fiche 2

Colorie sur la carte :

- Les **orthodoxes** (en jaune) sont essentiellement en Russie, Biélorussie, Ukraine, Roumanie Bulgarie, Grèce et Ethiopie
- Les **anglicans** (en rose) sont essentiellement en Angleterre
- Les **protestants** (en bleu) sont essentiellement en Norvège, Suède, Finlande, Islande, Afrique du Sud, Botswana et Namibie.
- Les **catholiques** (en vert) en Amérique du Sud (sauf le Guyana et la Surinam), Mexique, Irlande, France, Espagne, Portugal, Italie, Autriche, République tchèque, les pays d'Afrique du Sud : Cameroun, Gabon, République centrafrique, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Mozambique, Zambie, Madagascar, Zimbawé Angola, Zaïre, Rwanda, Burundi
- **Catholiques et Protestants** (en orange) en même proportion : Etats-Unis, Canada, Alaska, Allemagne, Danemark, Pays-Bas,



Fiche 2 (corrigée)



Fiche 3

Les protestants

Hier…

Au XVIe siècle, des chrétiens ont réclamé des changements et un renouveau dans l'Église catholique. Ils **protestaient** (d'où le nom de « protestants »), car ils étaient choqués par la richesse et le pouvoir trop importants de nombreux évêques. Ils avaient l'air d'oublier Jésus et son message d'amour et de partage pour les plus pauvres. C'est **Martin Luther**, un Allemand, puis **Jean Calvin**, un Français, qui ont proclamé leur volonté de supprimer toutes ces mauvaises habitudes et en particulier les indulgences (le fait de payer le prêtre pour avoir le droit d'être pardonné de ses péchés). N'obtenant pas satisfaction, ces différents chrétiens se sont séparés entre catholiques et protestants.

☞Pour découvrir la vie de **Martin Luther**, tu peux lire la BD !

Aujourd'hui…

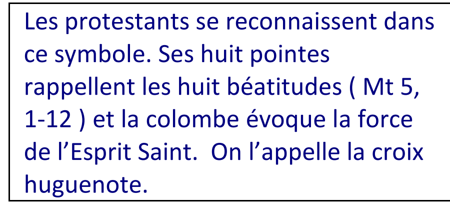
Les responsables des protestants s'appellent des **pasteurs.** Ce sont des hommes ou des femmes mariés ou célibataires. Ils sont élus. Pour les protestants **aucun intermédiaire** n'est vraiment nécessaire entre Dieu et les hommes. Les pasteurs n'ont donc pas un caractère sacré comme les prêtres chez les catholiques. Ils ont comme rôle principal d'aider les protestants à lire et à comprendre la Bible. Ils se retrouvent pour prier et chanter des psaumes dans un **temple.** Ce lieu a pour seule décoration une **croix** et une **chaire** d'où la **Bible** est lue et commentée. En effet, ce livre sacré a une très grande place pour les protestants. Le moine Martin Luther a été le premier à la traduire dans sa propre langue. Il trouvait important que chacun puisse la lire. Ensuite les protestants ont fait d'immenses efforts pour la diffusion de la Bible.
Il n'y a pas de statues ni d'images. Les protestants ne pratiquent pas le culte des saints ni de la Vierge Marie. **Les rites** sont sobres et dépouillés. Leurs **principales fêtes** sont Noël, Pâques, la Pentecôte. Les protestants reconnaissent deux sacrements : **le baptême** et **la Cène** (l'Eucharistie).

Relie la définition à son illustration :



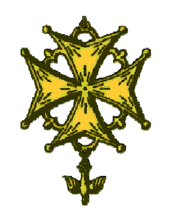
Dans un temple, c'est de ce lieu que le pasteur lit et commente la Bible. C'est une chaire.





Les protestants se reconnaissent dans ce symbole. Ses huit pointes rappellent les huit béatitudes (Mt 5, 1-12) et la colombe évoque la force de l'Esprit Saint. On l'appelle la croix huguenote.





C'est Dieu qui parle à son peuple à travers ce livre sacré. : l'Ancien et le Nouveau Testament.

C'est l'habit d'un pasteur quand il lit et commente la Bible.

Fiche 4

Les anglicans

Hier...

Après le refus du pape d'annuler son premier mariage, le roi Henri VIII se déclare chef suprême de l'Église d'Angleterre, **en 1534,** et ne reconnait plus l'autorité du pape. L'Église d'Angleterre se sépare alors de l'Église catholique.
L'anglicanisme est un mélange entre le protestantisme et le catholicisme.

Aujourd'hui...

L'archevêque de Canterbury, en Angleterre, est une personne très respectée par les anglicans. On l'appelle le « primat » de toute l'Angleterre. Tous les dix ans il réunit une grande assemblée qui réunit les évêques anglicans du monde entier.

Le *Prayer book* est un livre commun à tous les anglicans, qui présente le déroulement des cérémonies, avec les gestes, les formules et leur signification. Ce livre a été publié autour de 1550 et a évolué au fil des siècles.





La **cité médiévale** de Canterbury, située au sud de l'Angleterre, est très connue pour sa **cathédrale** de **style gothique** qui accueille des pèlerins et de nombreux visiteurs. Elle existe depuis l'an 597 et **saint Augustin** en a été le premier archevêque. En 1170, l'archevêque **Thomas Becket** y a été assassiné.

☞ Repère sur la carte du Royaume-Uni où se situe la ville de Canterbury

Fiche 5

Les orthodoxes

Hier…

Les gens qui se réclamaient du christianisme étaient **de plus en plus nombreux**, si nombreux qu'ils ne pouvaient plus communiquer entre eux. Avec le temps, deux centres se sont formés au sein de la chrétienté. Deux centres qui ne s'entendaient pas. L'un d'eux se situait à Constantinople (auj. Istanbul). Là, les croyants avaient l'habitude d'honorer et d'adorer les portraits des saints, ce qui choquait l'autre partie des chrétiens dont les supérieurs étaient restés à Rome. Querelles et disputes s'ensuivirent. Finalement, au XIe siècle, les deux groupes se sont séparés. **L'Église d'Occident**, **catholique, est restée à Rome**, **l'Église d'Orient, orthodoxe, à Constantinople**.
Chaque Église a ses chefs. Pour l'Église catholique, c'est **le pape** qui est à Rome, pour l'Église de Russie orthodoxe, le **patriarche** à Moscou.

Aujourd'hui…

- Les orthodoxes reconnaissent comme les catholiques **les 7 sacrements** : Le baptême, la confirmation et l'eucharistie sont donnés en même temps, la réconciliation, l'onction des malades, le mariage et l'ordre (pour les prêtres et les diacres).

- **Les moines** sont très nombreux. Certains vivent ensemble dans des monastères. D'autres vivent seuls ; ce sont des ermites. Leur vie est faite de silence et de prière, à l'écoute de Dieu. Pour devenir prêtre orthodoxe (pope), il n'est pas nécessaire d'être célibataire.

- On reconnait de loin les églises orthodoxes, car elles sont surmontées d'un dôme.

- Les orthodoxes vénèrent les images saintes, **les icônes**. Elles sont peintes sur des panneaux de bois. Elles représentent le Christ, la vierge Marie ou un saint. Pour un orthodoxe, les icônes sont un signe visible de ce qui est invisible, c'est-à-dire le visage de Dieu. Elles symbolisent l'union du divin et de l'humain. Les orthodoxes ont souvent des icônes chez eux. Ils prient devant elles, ils les contemplent, ils les embrassent. Dans les églises, une cloison sépare les fidèles du sanctuaire. Cette cloison s'appelle l'iconostase ; car elle est ornée d'icônes.

- **Les célébrations (les liturgies**) occupent une place essentielle dans la vie des croyants. Elles doivent être magnifiques pour donner une idée de la beauté de Dieu. C'est pourquoi, on y voit des ornements, des processions, des fleurs, des chants, de l'encens, de la lumière…

- Le **baptême du Christ**, fêté le 6 janvier, est pour les orthodoxes une fête importante.

☞ Découvrir maintenant **l'intérieur d'une église orthodoxe (cf. fiche 6)**

1. Combien y a-t-il de portes pour franchir l'iconostase ?
2. Par quelle porte passe le prêtre pour venir distribuer la communion ?
3. Quelles différences vois-tu entre une croix catholique et une croix orthodoxe ?
4. Combien de temps peut durer une célébration orthodoxe ?

Fiche 6



À l'intérieur de l'église orthodoxe

Découpe cette forme.

Regarde comme c'est beau... Et ça sent bon l'encens ! Voici le moment où le prêtre s'avance pour distribuer la communion.

Les cierges : Les fidèles allument des cierges devant les images des saints. Ils se recueillent. La flamme représente la chaleur de leur foi.

La croix orthodoxe russe : Elle a trois barres en travers. La plus haute rappelle la planche où ceux qui ont crucifié Jésus avaient écrit : « Jésus de Nazareth, Roi des juifs ». La plus basse est inclinée, on dit qu'elle indique la direction du royaume de Dieu.

Pas de sièges : Les gens restent debout pendant la célébration qui peut durer trois heures !

Le prêtre

L'image sainte : Cette peinture au milieu représente le Baptême du Christ car c'est la fête d'aujourd'hui.

L'iconostase : Sur ce support, des images de saints sont accrochées. On les appelle des icônes. Ces icônes signifient que les saints du ciel sont unis à la prière des hommes et des femmes de la terre. Pour en savoir plus sur les icônes, tourne la page...

Le chœur : Les gens du chœur animent la célébration avec des chants magnifiques, sans instruments de musique. Ces chants sont si beaux que certains disent : « C'est le paradis sur terre. »

Une longue histoire

Depuis ses débuts, le peuple des chrétiens, qu'on appelle l'Église avec un grand «É», a beaucoup grandi. Il y a mille ans, il s'est divisé entre l'Église orthodoxe, à l'est de l'Europe ; et l'Église catholique, à l'ouest. Les deux ont des façons différentes de vivre et d'exprimer leur foi. Mais c'est la même foi en Jésus ressuscité. En janvier, les orthodoxes fêtent particulièrement le baptême de Jésus ; Dieu a fait entendre ce jour-là que Jésus était son Fils, rempli de l'Esprit Saint.

15

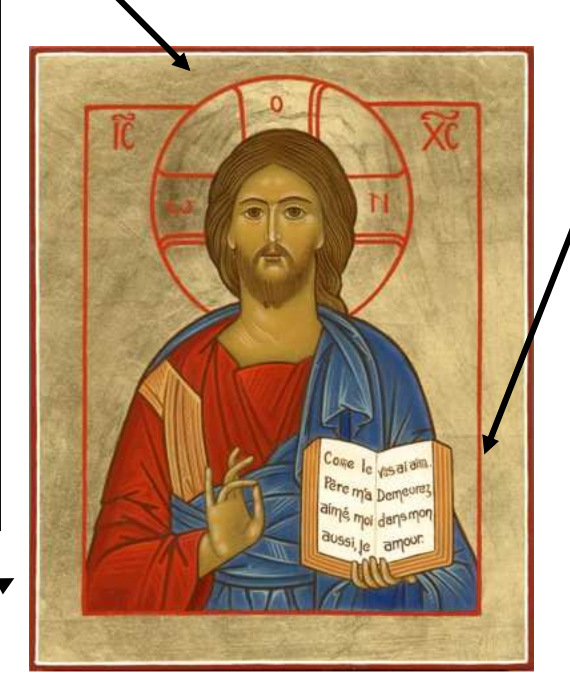
Fiche 7

L'icône du Christ

Rappelle-toi qu'une icône respecte des codes couleurs et des symboles biens précis !
Voici quelques explications pour comprendre et « lire » cette **icône du Christ**

Sur l'icône, **l'auréole du Christ** est dite cruciforme, c'est-à-dire qu'elle est divisée en trois parties qui évoquent la croix.
On y trouve trois lettres grecques qui signifient « Celui qui est ». En réalité, cette expression rappelle qu'il est Dieu.
C'est en effet par ces mots que Dieu se révèle à Moïse dans le buisson ardent (Exode 3,14)

Le Christ est une personne en deux natures, il est à la fois <u>Dieu et homme</u>. Il n'y a pas un Christ homme et un Christ Dieu. C'est pour cela que lorsque l'on représente son humanité c'est en même temps Dieu qui est représenté.



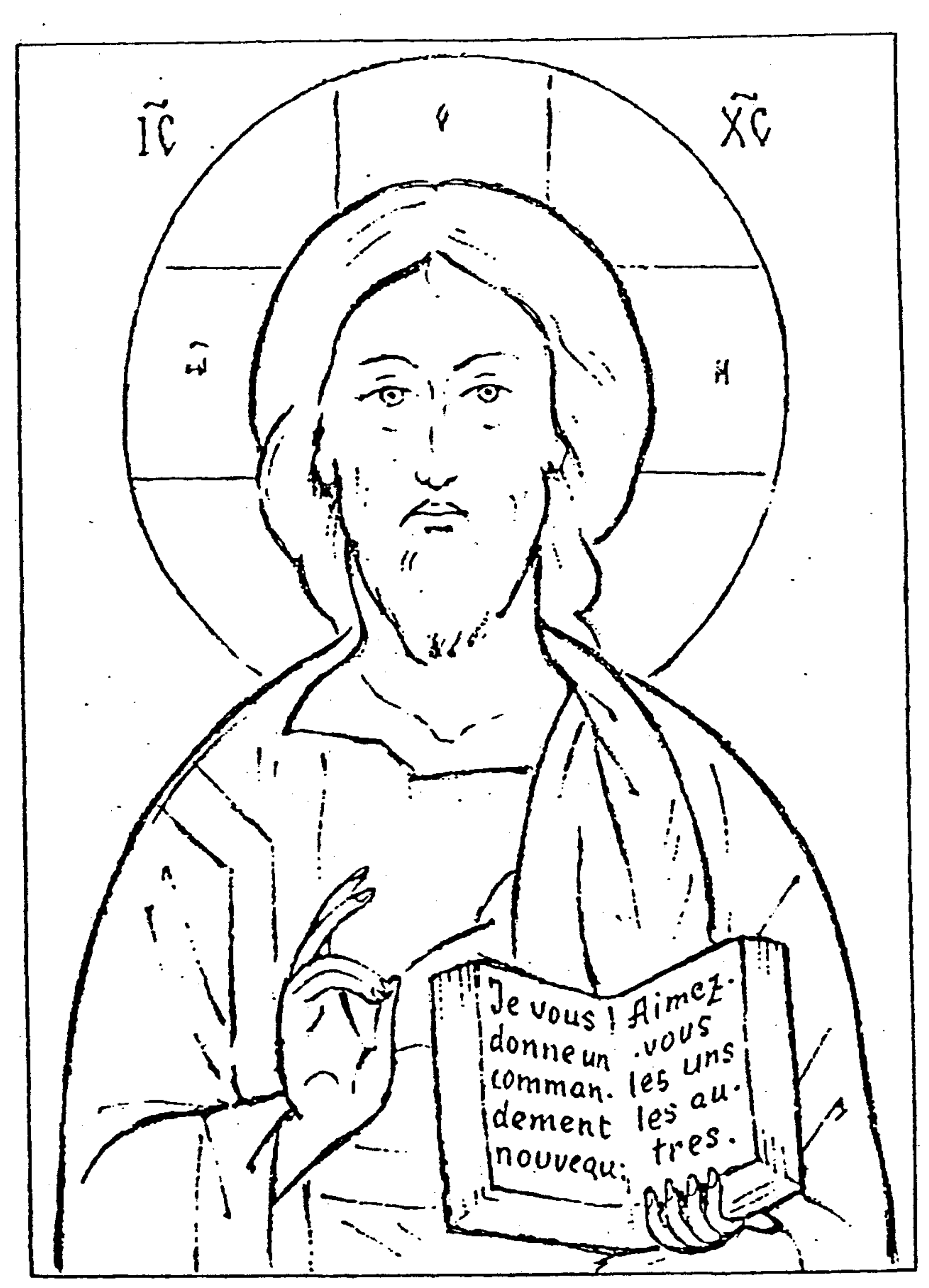
Le Christ tient dans la main gauche **un livre.** Selon les icônes, il est soit ouvert soit fermé. Ce livre est **l'Évangile**. En grec, Évangile veut dire bonne nouvelle, cela nous montre que le Christ vient apporter la bonne nouvelle aux êtres humains. Cette bonne nouvelle consiste à nous annoncer que Dieu aime les hommes et qu'il veut partager sa vie avec eux.
Pour bien montrer que cela est le message le plus important que l'on puisse recevoir, ce livre est le seul à être dessiné de façon <u>rectangulaire</u> ; les autres livres sont dessinés sous la forme de rouleaux

De la main droite il fait un **geste de bénédiction.** Dans l'antiquité lorsqu'on représentait un enseignant ou un orateur, il avait la main tendue avec les doigts légèrement repliés, c'est ce geste de la parole qui a été repris ici. Le mot bénédiction en effet veut dire bonne parole, cela montre que Dieu nous veut du bien. On a ensuite décidé une manière précise de placer les doigts: c'est avec ce même geste que sont représentés les évêques et les prêtres quand ils bénissent les croyants ou la création.

La couleur a son importance aussi, **le rouge** est souvent utilisé pour les martyrs (car c'est la couleur du sang), **le blanc** pour signifier la lumière ou la pureté. La **couleur dorée** est couramment utilisée pour le fond et les auréoles, cela montre que, sur l'icône, on ne cherche pas à montrer simplement le contexte terrestre mais à replacer ce qui est représenté dans la perspective du Royaume de Dieu. **L'inversion de la perspective** renforce ce sentiment. En effet, la perspective est inversée et est tournée vers la personne qui regarde afin de l'inclure et de la faire participer à la scène.

Fiche 8

A toi maintenant d'écrire (de colorer) cette icône !



1.38

Fiche 9

Dans la tradition orthodoxe, le moine Andreï Roublev est très connu pour avoir peint l'icône de la Trinité.

Voici son histoire …

— Andreï Roublev —

(vers 1360 -1430)

En 1411, la Russie va mal. Les gens ont faim et la guerre contre les Tartares, un peuple venu de Turquie, fait des milliers de morts. Au même moment, un moine russe, Andreï Roublev, peint une icône représentant trois anges.

Aujourd'hui, tous les moines sont sortis. Seul dans le couvent de la Trinité-Saint-Serge, à Zagorsk, Andreï prie comme il le fait souvent. Quand il a fini, il se dirige vers l'icône de la *Trinité* qu'il vient tout juste de terminer. Cette peinture sur bois ressemble à Andreï : elle est pleine de joie et de bonté. Pourtant, Andreï a beaucoup souffert. Il y a trois ans, il a tué un Tartare qui voulait faire du mal à une femme. Après ce geste, il était si désespéré qu'il ne voulait plus peindre ni parler. Pendant des jours et des jours, il n'a pas mangé. Il priait.

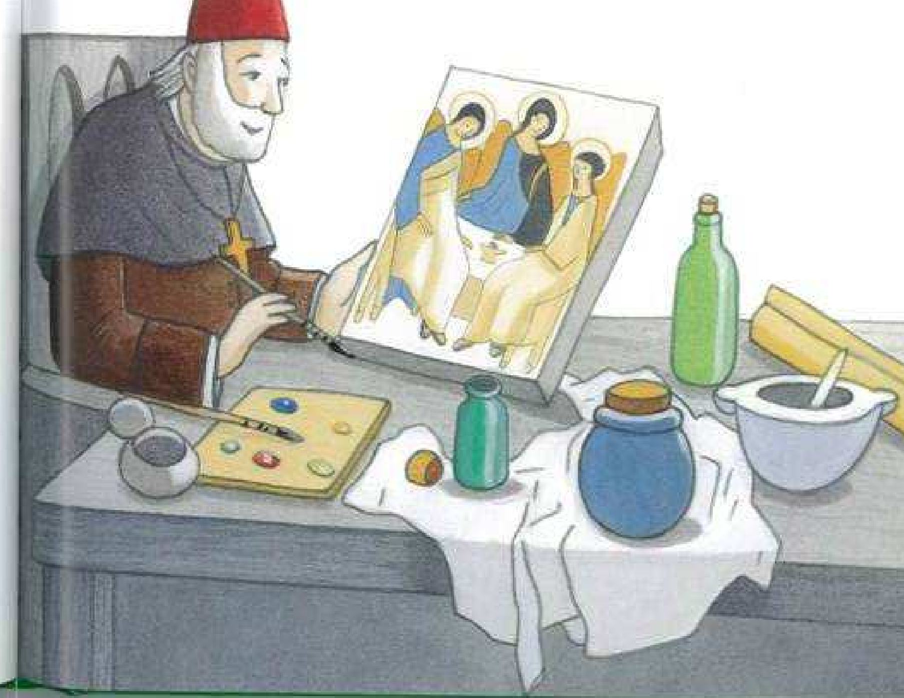
Puis, peu à peu, il a compris qu'il ne pouvait pas refuser ce don reçu de Dieu : peindre de magnifiques tableaux. Car Andreï est un artiste célèbre ! La beauté et la douceur de ses icônes touchent tout le monde. Alors, un matin, il a deviné ce qu'il devait faire… Il fallait qu'il peigne les trois anges venus annoncer une bonne nouvelle à Abraham : sa femme Sarah, pourtant très âgée, allait avoir un enfant.

Voilà que l'icône est finie. Les trois anges ont de magnifiques ailes dorées. Assis autour d'une table, ils se ressemblent : leurs habits ont tous un peu de bleu, leur visage est le même. Ils se regardent les uns les autres. S'ils se ressemblent, c'est aussi parce qu'ils ont tous l'air calme, en paix. En fait, ils sont la même personne : Dieu.

— 76 —

À eux trois, ils représentent le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Voilà pourquoi on utilise le mot « trinité » pour parler d'eux. Andreï sourit en regardant sa peinture : elle lui apporte la paix. Il a bien fait de recommencer à peindre pour servir Dieu. Alors, pour le remercier de lui avoir rendu la joie, il se remet à prier : « Merci, Seigneur, de m'avoir guidé. Je veux continuer à peindre pour ta gloire. Amen. »

Ce qu'Andreï ne sait pas encore, c'est que cette peinture, l'icône de la *Trinité*, deviendra la plus célèbre icône du monde. À Moscou, des milliers de gens s'arrêtent devant ses trois anges pour réfléchir au mystère de Dieu… Andreï est aujourd'hui un saint qu'on fête en Russie le 4 juillet.



Fiche 10

Quelques prières pour vivre « l'œcuménisme»

Seigneur nous avons besoin de gens

Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui soient sensibles à la peur
De leurs semblables
Et qui donnent du courage.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui respectent les différences des autres.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui nous invitent à nous mettre en route.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Dont le but est de se mettre en chemin
Ensemble.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui invitent à discuter et à s'expliquer.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui ne nous laissent pas tomber.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui se laissent toucher par toi.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Qui rendent ton amour visible et palpable.
Seigneur, nous avons besoin de gens
Peut-être, puis-je être de ces gens-là !

S'ouvrir à Dieu et aux autres pour trouver le bonheur

Seigneur, tu es amour,
Et tu as mis en chacun de nous
Comme un éclat de ressemblance avec toi.
Nous ne pouvons pas être heureux
En tournant autour de nous-mêmes.
Nous aurons beau collectionner
Toutes les réussites,
Recueillir les compliments à brassées,
Notre moi sera toujours trop petit
Pour combler les désirs
Que tu as mis dans nos cœurs
C'est en te laissant nous apprendre
A aimer que nous trouvons enfin
Le sens de notre vie…éternelle…

Dieu nous aime…

Comment peux-tu aimer les hommes
à ce point là, Seigneur ?
Tu n'as pas besoin d'eux et cependant,
Tu as voulu faire Alliance avec eux.
Ils t'oublient, ils te renient,
Et tu multiplies tes pardons !
Tu fais toujours le premier pas
Tu te livres entre leurs mains
Et lorsqu'ils décident ta mort
Tu montes au supplice de la croix
Pour transformer leur refus
En signe de ton amour fou !

Aimer tous les hommes comme des frères

Quelqu'un demandait à une petite fille
Qui portait un bébé :
« ton fardeau n'est-il pas trop lourd ? »
En souriant, elle répondit :
« Ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère »
Tu nous demandes, Seigneur,
D'aimer tous les hommes comme des frères.
C'est exigeant, parfois difficile,
Mais jamais écrasant, car tu es là.
Tu nous apprends la joie
Qu'il y a quand on s'aime
Jusqu'à donner sa vie.

Dire Dieu par mes actes…

J'aurais beau faire
des discours admirables sur Dieu
Si je n'aime pas mon voisin
Où l'étranger qui croise ma route ;
Si je me sers des autres
Sans jamais les servir,
Mon discours sur Dieu
N'est que paroles creuses.
Je ne connais pas Dieu !
Mais si je me mets à l'écoute des autres,
Si je me réjouis de leurs différences
Si je partage
Alors, même si je ne sais pas parler
De Dieu, au plus profond de moi,
Déjà, je le connais

Luther
le premier protestant

Voici l'histoire de Martin Luther, un chrétien qui vivait dans l'empire d'Allemagne au 16e siècle. Le jour où il a découvert que Dieu n'est pas un terrible juge punisseur, mais un Dieu bon et sauveur, sa vie a changé. Il raconte...



Un jour de 1505, j'ai été pris dans un violent orage. J'avais très peur de mourir et surtout d'aller en enfer. Car à cette époque, on pensait qu'après la mort, Dieu pouvait nous punir cruellement de toutes nos fautes.

1505



J'ai eu la vie sauve. J'ai décidé de tenir ma promesse à sainte Anne, la mère de Marie. Je suis rentré chez les moines appelés les Augustins. J'avais 22 ans.

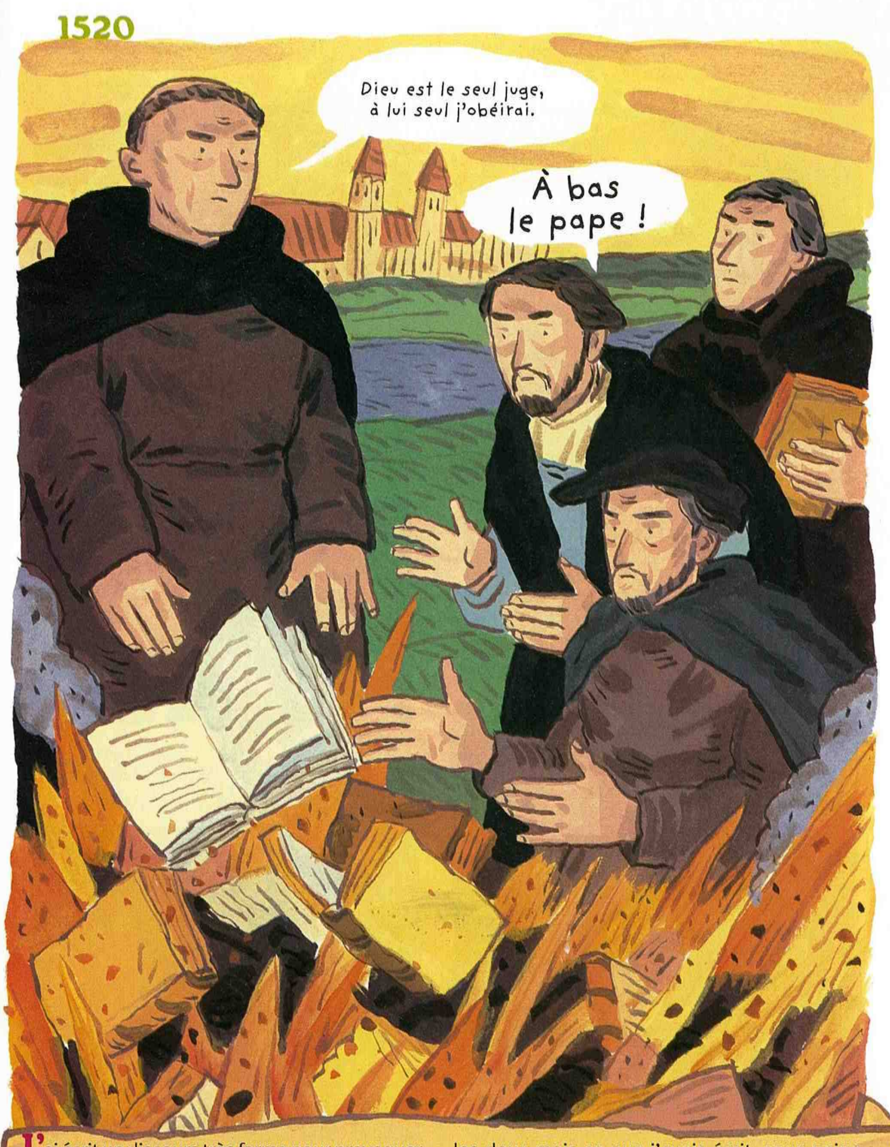
1507

Je menais une vie pauvre, j'étudiais la religion et je priais beaucoup. Malgré cela, je me demandais tout le temps comment faire pour aller au Paradis après ma mort.

1517

Un beau jour, j'ai été attiré par les cris d'un marchand qui faisait de la réclame dans la rue. En fait, c'était un religieux. Il vendait, devinez quoi... des papiers comme des passeports pour accéder directement au Paradis. On les appelait des « indulgences », elles promettaient le pardon des péchés. Avec une partie de l'argent récolté, le pape Léon X voulait construire la basilique Saint-Pierre à Rome. J'étais scandalisé ! En fait, Dieu nous pardonne gratuitement, par amour.

1520



J'ai écrit un discours très ferme pour provoquer un débat avec les évêques. Je protestais contre cette distribution des indulgences et le pouvoir du pape. Après bien des discussions, le pape m'a ordonné dans une lettre officielle de retirer dans les deux mois ce que j'avais écrit, sous peine d'être chassé de l'Église. Moi, j'ai jeté sa lettre au feu. Et j'ai été exclu de l'Église. Je ne savais pas encore que je serais la cause d'un grave conflit qui diviserait les chrétiens pour longtemps.

1521

J'ai été convoqué par l'empereur d'Allemagne Charles Quint. Il était l'allié du pape. Il m'a donné une journée pour reconnaître que j'avais tort. Je n'ai pas cédé. Alors il a voulu me chasser de l'empire et j'ai dû me cacher.

1521

Allons-y !

Chaque province d'Allemagne était gouvernée par un prince, qui était soumis lui-même à l'empereur. Ma province était la Saxe, et le prince s'appelait Frédéric le Sage. Il me soutenait. Aussi ses soldats ont fait semblant de m'enlever et m'ont emmené dans son château. J'y ai vécu caché pendant presque un an.

1522

Dieu nous sauve gratuitement si on a la foi.

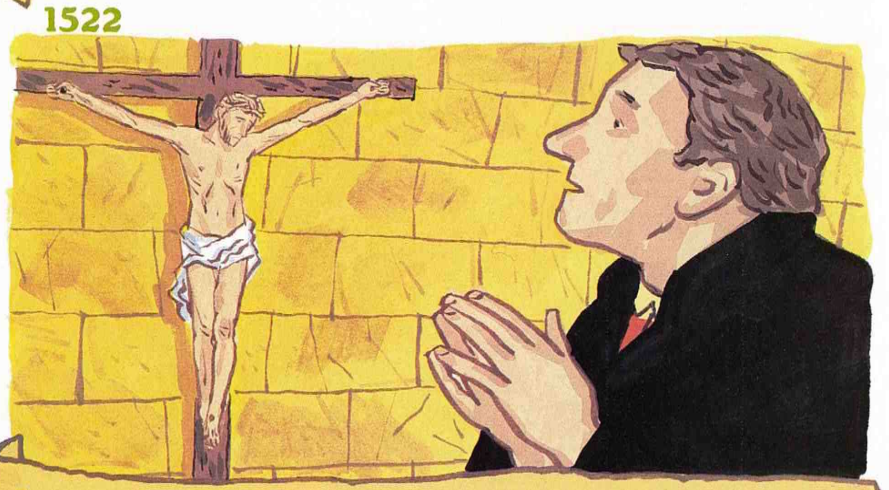
Je me faisais appeler le chevalier Georges afin que le pape et l'empereur ne me retrouvent pas. Au début, pour ne pas être reconnu, je m'étais laissé pousser la barbe et les cheveux.

1522



Dans ma petite chambre du château de Frédéric le Sage, j'ai réalisé une tâche qui me tenait bien à cœur. J'ai traduit le Nouveau Testament de la Bible en allemand. Car à l'époque, la plupart des croyants ne comprenaient pas le grec, ni le latin, qui étaient les langues de la Bible. Ils ne pouvaient pas lire la Parole de Dieu directement ou alors dans des traductions mal faites. Ils avaient surtout des explications écrites par des prêtres au long des siècles. Moi, je désirais que chacun revienne à la Parole de Dieu, et à elle seule. J'ai aussi mis en musique des poèmes de la Bible, les psaumes. La musique aide à se souvenir des textes.

1522



Quand je travaillais, je levais souvent les yeux sur la croix. J'aime tant le Christ ! Je me disais que mes bonnes actions ne me sauveraient pas de la mort. Mais le Christ mort et ressuscité a fait tout ce qu'il fallait pour me sauver. C'est un cadeau. Il me suffit de croire en Lui.

1525

Croire, c'est comme sauter dans le soleil.

Tu as inscrit ton enfant à l'école du dimanche ?

Oui, maintenant il sait plein de choses sur Jésus.

Après avoir quitté le château de Frédéric le Sage, j'ai souvent proclamé le message du Christ. Dans les églises, du haut de la chaire, j'aimais parler du Christ. Cela, à mon avis, n'est pas réservé au prêtre ou au moine. Tout homme ou femme de bonne volonté peut annoncer la Parole de Dieu.

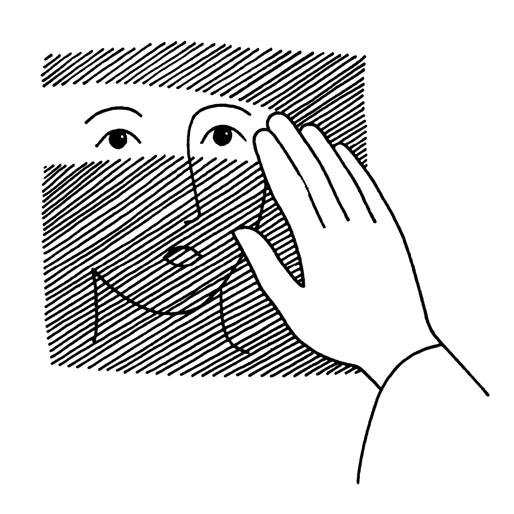
1529

Chacun a des comptes à rendre à Dieu, et à personne d'autre.

Un jour, les délégués des différentes provinces allemandes se sont réunis. Ceux qui étaient d'accord avec mes idées, ont « protesté » contre les catholiques. Car les catholiques, plus nombreux, voulaient imposer leur foi aux autres. Ce nom de « protestants » date de ce moment-là. Ensuite, tous ceux qui ont proclamé la même foi que moi ont pris ce nom.

Période 3
Janvier-février

La vue



DES TEXTES A DÉCOUVRIR

	ANCIEN TESTAMENT	NOUVEAU TESTAMENT		
Textes	La reine de Saba	La présentation de Jésus au Temple	Bartimée	L'aveugle-né
Objectifs	Découvrir la sagesse de Salomon et la beauté de son royaume à travers les yeux de la reine de Saba.	Découvrir l'importance pour Siméon et Anne de voir avant leur mort l'enfant Jésus, lumière pour tous les peuples.	Découvrir la force de caractère et la Foi de Bartimée qui lui permettent d'être entendu par Jésus et de retrouver la vue.	Montrer également qu'il y a des gens qui croient voir et qui resteront « aveugles » toute leur vie, alors que de vrais aveugles voient (ressentent) mieux les choses. Découvrir qu'être aveugle n'est pas une punition de Dieu. Au contraire, la guérison (dans cet Evangile), de l'aveugle par Jésus est preuve de l'Amour de Dieu.
Références	1, Rois, 10	Luc, 2, 22-39	Mc 10, 46-52 (partir du texte original de la Bible.)	Jean 9, 1-12 (partir du texte original de la Bible.)

Points de repères **Contexte pour l'enseignant**	Salomon est le fils du roi David. Dieu lui dit : « Demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai. » Salomon répond : « Donne-moi un cœur plein de sagesse qui sache choisir le bien et repousser le mal. » Dieu aime la réponse de Salomon. Salomon fit construire un Temple magnifique (sculptures recouvertes d'or, etc.) pour Dieu. La reine de Saba qui régnait sur le sud-est de l'Arabie, aurait parcouru 1 600 km pour rendre visite à Salomon. Elle voulait découvrir si la sagesse de Salomon était réelle.	A chaque naissance, les familles juives avaient coutume de présenter leur enfant au Temple, le lieu du culte, afin de confier l'enfant à Dieu. La présentation de Jésus se fait huit jours après sa naissance. Il y a bien longtemps que Siméon attendait la venue du sauveur promis par Dieu. Mais comment a t-il pu le reconnaître en ce tout petit bébé ? Tout simplement parce qu'il s'est laissé guider par l'Esprit de Dieu. Comment reconnaître Jésus aujourd'hui ? En étant attentif à ce qui est beau, simple, vrai, lumineux en chaque personne.	Jésus parcourt son pays, pour rencontrer le peuple, et annoncer la Bonne Nouvelle : Dieu nous aime. Il va le prouver une nouvelle fois avec la rencontre et la guérison de Bartimée, un aveugle mendiant.	Là où Jésus passe, que de merveilles ! Les aveugles retrouvent la vue, les sourds entendent, les muets parlent, les lépreux sont guéris…Il y a même des morts qui revivent ! Jésus montre que Dieu n'aime pas ce qui empêche les hommes de vivre et d'être heureux. Les gens qui voient ces guérisons s'interrogent. Qui est Jésus pour agir ainsi ? D'où lui vient son pouvoir ? Qu'est ce que cela veut dire ? Dans cet Evangile, Jésus va au devant d'un aveugle-né. **Aide** : la piscine de Siloé est un grand réservoir d'eau à Jérusalem. Siloé signifie « l'envoyé ».
Pistes de travail **Introduction du texte auprès des enfants**	Montrer la carte du voyage de la reine de Saba (p 138). Salomon est un bon roi. Il est connu au-delà de son pays. La reine de Saba qui habite très loin, et qui est très riche, souhaite le rencontrer pour voir « de ses yeux » ce bon roi.	Jésus vient de naître. Huit jours plus tard, Joseph et Marie vont comme toutes les familles au Temple afin de le confier à Dieu.	Jésus se promène dans son pays, pour dire à tout le monde que Dieu nous aime. Il arrive à Jéricho *(situer sur la carte p 181)* et va rencontrer un mendiant aveugle qui s'appelle Bartimée.	Quand Jésus traverse les villes et les villages, il guérit les malades et il annonce la bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Ici, la scène se passe à Jérusalem. **Contexte** : les contemporains de Jésus pensaient qu'être handicapé était une punition de Dieu.

Questionnement aux enfants	Pourquoi la reine de Saba quitte-t-elle son pays ? Comme se déplace t-elle ? Comment est-elle accueillie ? Que fait-elle pour connaître la sagesse de Salomon ? La reine avait entendu dire avant son voyage que Salomon était un bon roi. Etait-ce vrai ?	Que viennent faire Joseph et Marie ? Qui rencontrent-ils au Temple ? Pourquoi les vieillards Siméon et Anne sont-ils heureux ? Comment parlent-ils de Jésus ?	Dans quelle ville est arrivé Jésus ? Qui est Bartimée ? Comment se comportent les gens avec lui ? Comment se manifeste-t-il auprès de Jésus ? Comment se comporte Jésus avec Bartimée ? Que dit Bartimée à Jésus ? Que fait Bartimée à la fin de l'histoire ?	Où se situe la scène ? (situer la ville sur une carte) Vers qui se dirige Jésus ? Pour les disciples de Jésus, pourquoi cet homme est-il aveugle ? Que pense Jésus de cela ? Que fait Jésus pour guérir l'aveugle ? Pourquoi cet aveugle est-il guéri ? **réponse** : il se laisse toucher par Jésus, qui est la Lumière, et lui fait confiance.
Liens thématiques et pédagogiques	Texte à proposer dès les premiers jours de janvier, pour pouvoir faire ensuite le lien avec l'Epiphanie. **Idée** : celui qui tire la fève sera le roi Salomon (ou la reine de Saba). Il ou elle choisira sa reine (ou son roi).	La fête de la chandeleur (fête de la Lumière) correspond à la présentation de Jésus au Temple.	Mimer la scène. **Lien avec le vivre ensemble** : la richesse de la différence (tendre la main, etc.), la volonté de réussir, la persévérance. La récompense de l'effort.	Mimer la scène. Faire le parallèle avec d'autres guérisons effectuées par Jésus (le paralytique, Lazare, guérison du Lépreux, etc.)

DES ACTIVITÉS À METTRE EN PLACE

Chants	« Une lumière qui ne s'éteint jamais » « Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père » « Vivre Debout » « Tu es là, Jésus »
Bricolages	Observation puis fabrication de vitraux. Fabrication de bougies. (cf. temps fort) Coloriages, à partir de dessins dans les CD « mille images d'Eglise » et « mille images d'Evangiles ». Faire des crêpes.
Temps de jeux	Les vitraux ou les dessins sont photocopiés, coloriés, plastifiés et découpés, pour en faire des puzzles.
Temps fort	En lien avec la fête de la Lumière ou avec l'histoire de la Vierge à Pontmain

UN PROLONGEMENT POSSIBLE

Apparition de la Vierge à Pontmain : Notre-Dame de Pontmain (1)

Pontmain est une petite commune située au nord-est de Fougères. Dans les années 1860-1870, le curé de la paroisse, Michel Guérin, avait une grande dévotion pour Marie. Il offrait notamment une statue de la Vierge à chaque foyer de sa paroisse. Il avait également fait peindre en bleu avec des étoiles la voûte de l'église. Avant le départ des soldats de Pontmain pour la guerre de 1870 contre les Prussiens, il les réunit dans son église et ils prièrent ensemble Marie.

Le 17 janvier 1871, alors que les Prussiens sont aux portes de Laval, Marie accompagnée d'un message apparaît d'abord à deux enfants de la paroisse, Eugène et Joseph Barbedette. **Elle est vêtue d'une robe bleue étoilée**... Ensuite, d'autres enfants sont amenés par des religieuses et voient aussi la vierge et son message.

« Mais priez, mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps, mon fils se laisse toucher. »

Les adultes ne voient ni Marie ni le message !

Quelques jours plus tard, la guerre s'arrête. Les trente-huit jeunes de Pontmain partis à la guerre revinrent sains et saufs.

<u>Commentaires</u> : Dieu s'adresse souvent aux enfants, car ils se laissent toucher par sa Lumière. A Pontmain, seuls les enfants ont vu.

BIBLIOGRAPHIE

(1) *Alors le ciel s'ouvrit..., Pontmain 17 janvier 1871*, Editions du Berger, Thérèse Bariller et André Caplet. Illustrations : Jean-Luc Castanet.
(2) *Le cri d'un oublié, Bartimée*, Bernard Hbler et Chantal Muller Van Den Berghe, Editions du sogne, 1997
(3) *Bartimée* – Edité par l'Alliance biblique universelle – Co-diffuseur : Desclée et Cie –Collection : Ce que nous dit la Bible

Seigneur Jésus, tu es venu	Seigneur Jésus, tu ne recules pas	Quand je suis au milieu de gens
(Cf. Prier avec les amis de Jésus, Edifa-mame, la prière des petits, 2006) Seigneur Jésus, tu es venu pour tous les peuples de la Terre Fais-toi reconnaître de tous ceux qui t'attendent. Mets dans mon cœur le désir de te voir Mets dans mon cœur la joie de te connaître. Mets-en moi ta Lumière.	Seigneur Jésus, tu ne recules pas devant les malades Tu vas vers eux et tu les touches Tu fais de même avec tous. Chacun de nous est beau à tes yeux Chacun a sa place dans ton cœur. De ton amour, personne n'est exclu.	(cf. pomme d'Api Soleil, n°5, 1996) Quand je suis au milieu de gens que je ne connais pas, je me sens seul. Seigneur, tu me connais si bien, tu es comme un ami qui me tend la main. Je ne te vois, je ne t'entends pas mais je crois que tu es là près de moi.

Période 4
Mars -Avril



L'odorat

Cette période de l'année est marquée par la fête de Pâques…
Aussi dans ce module, des activités autour de la Résurrection et du Baptême seront proposées.
Ne pas hésiter à faire des liens avec le printemps : les fleurs, le renouveau, le réveil de la nature, les oiseaux, etc.

DES TEXTES À DÉCOUVRIR

	ANCIEN TESTAMENT	NOUVEAU TESTAMENT		
Textes	La bénédiction de Jacob par Isaac	La pécheresse repentante	Le souper à Béthanie	Le tombeau vide
Objectifs	Montrer que l'on peut reconnaître quelqu'un grâce à son odeur. Chaque personne est unique et véhicule un parfum particulier.	Montrer la valeur du parfum à l'époque de Jésus. Le parfum : signe de remerciement du pardon obtenu, d'accueil …	Montrer de nouveau la valeur du parfum, symbole d'accueil. Jésus dévoile dans ce texte son avenir proche : il ne sera bientôt plus physiquement parmi eux.	Découvrir une autre utilisation du parfum : l'embaumement.
Références	Gn, 27, 18-29	Luc 7(36-50)	Jn, 12, 1-8	Mc, 16, 1-8

Points de repères **Contexte pour l'enseignant**	Isaac, fils d'Abraham, et Rebecca ont eu deux fils jumeaux : Esaü et Jacob. Dieu avertit Rebecca que ses deux fils seront rivaux. Ceci se manifeste déjà, alors que Rebecca est enceinte. De plus Dieu lui dit : « l'aîné (nb : Esaü) servira le cadet » (nb : Jacob) (Gn, 25, 23) Isaac préférait cependant Esaü, et Rebecca Jacob. Au seuil de sa vie, Isaac, devenu aveugle doit désigner et bénir celui qui lui succèdera. Il demande à Esaü d'aller chasser et de lui préparer un plat succulent pour la fête. Ce qu'il fit… Rebecca qui avait entendu cette conversation, manigança une ruse pour duper Isaac : elle avertit Jacob afin qu'il prépare un chevreau de leur troupeau et qu'il se fasse passer pour son frère aîné en portant les habits d'Esaü. Jacob se présente avant Esaü devant son père, qui, après l'avoir humé, le bénit. Esaü se présente juste après, et ne peut donc plus recevoir cette même bénédiction.	1°) Dans le nouveau Testament, les femmes utilisent à de nombreuses reprises du parfum pour honorer Jésus. Le parfum était à l'époque une chose rare et chère. Les hommes, comme les femmes aimaient l'utiliser. Verser du parfum sur la tête de son hôte était un geste d'hospitalité. En effet, à l'époque de Jésus, on lavait les pieds de ses invités, on les parfumait parfois et on parfumait le visage. 2°) Dans ce texte, Jésus va faire remarquer à Simon qu'il n'a pas fait ce geste à son égard. La femme pécheresse, Marie-Madeleine après ses larmes, répand du parfum. Elle ne fait pas cela pour obtenir le pardon de Jésus, mais pour le remercier du pardon obtenu.	Cf. points de repères (1°) du texte de Marie-Madeleine. 2°) Peu de temps avant la mort de Jésus, celui-ci est invité à un repas à Béthanie où l'on fête le retour à la vie de Lazare (ressuscité par Jésus). Marie, (cf. texte Marthe et Marie) la sœur de Lazare, lave les pieds de Jésus avec du parfum (le nard pur), extrêmement cher. Toute la maison est remplie de ce parfum. Un des disciples de Jésus, Judas lui fait comprendre que c'est du gaspillage et qu'il aurait mieux valu donner la valeur de ce parfum aux pauvres sous forme d'argent. Jésus lui répond qu'il y aura toujours des pauvres, mais que lui va bientôt disparaître. **NB** : Judas, qui va bientôt trahir Jésus, pensait plutôt à récupérer l'argent du parfum qu'à le redonner aux pauvres. Jésus était au courant des agissements de Judas et savait qu'il allait bientôt le trahir.	Les parfums jouent un grand rôle dans les récits de résurrection. Fidèles à la coutume (embaumement), des femmes sont allées de grand matin au tombeau pour embaumer le corps de Jésus, le dimanche après le sabbat. Là, elles reçoivent le message de Pâques par un ange : Jésus est ressuscité.
Pistes de travail	Présenter un rapide arbre généalogique (Abraham, Sara, Isaac, Rebecca, Esaü et Jacob).	Rappeler aux enfants qu'à l'époque de Jésus, on parfumait les invités. C'était	Nous sommes quelques jours avant Pâques. Jésus a ressuscité Lazare : il	Lire quelques jours avant les épisodes (les rameaux, la Cène, la

Introduction du texte auprès des enfants **Pistes de travail** **Introduction du texte auprès des enfants (suite)**	Rappeler aux enfants qu'Abraham est le premier homme à avoir été appelé par Dieu et à y avoir cru.	un signe d'amitié et d'accueil. Le parfum était un produit très cher. « Vous vous rappelez peut-être que deux rois mages avaient offert de la myrrhe et de l'encens à Jésus lors de sa naissance. » Ici, Jésus est invité chez un Pharisien prénommé Simon. Pendant le repas, Marie-Madeleine, une femme peu aimée, appelée la « pécheresse » entre dans la maison de Simon et se met à pleurer sur les pieds de Jésus.	était mort, et Jésus lui a redonné vie. Un repas est donné en l'honneur de Lazare à Béthanie, auquel Jésus est invité. Comme la coutume est de laver les pieds de ses invités et de les parfumer, Jésus n'échappe pas à ce rituel. Le parfum est ici extrêmement cher. L'argent dépensé pour celui-ci aurait pu être donné aux pauvres.	crucifixion) précédant Pâques. Jésus est mort depuis trois jours. Marie-Madeleine et Salomé viennent embaumer (parfumer) le corps de Jésus… A l'époque on ne mettait pas les morts dans un cercueil. On enveloppait le corps dans un drap et on le plaçait, en dehors de la ville, dans une tombe creusée dans un rocher. Puis, on roulait devant l'ouverture une pierre, pour barrer l'entrée.
Questionnement aux enfants	Comment Isaac croit-il reconnaître son fils ? Pourquoi est-il obligé de s'y prendre de cette manière ? (à savoir : le toucher et le sentir). Que pensez-vous du comportement de Rebecca et de Jacob ?	Pourquoi Marie-Madeleine parfume Jésus ? Que veut-elle lui montrer ? Réponse : elle veut lui montrer qu'elle admire tellement Jésus que cela ne la dérange pas de dépenser beaucoup d'argent pour lui offrir du parfum. Elle le remercie d'avoir obtenu son pardon. Que pensez-vous de la réaction de Simon, le Pharisien ? Réponse : c'est un homme jaloux, parce que Jésus lui démontre que Marie-Madeleine lui montre plus d'Amour que lui.	Où est Jésus ? Qui est Lazare ? Pourquoi cette fête est-elle organisée ? Que fait Marie au début du repas ? Comment s'appelle ce parfum ? Quelle est la réaction de Judas ? Qu'est-ce que Jésus veut nous faire comprendre ?	Que découvrent-elles en arrivant au tombeau ? (explication du mot tombeau) Qui rencontrent-elles ? Que leur dit l'ange ? Pourquoi, le jour de Pâques est il une fête ? Que signifie le mot « ressuscité » ?

Liens thématiques et pédagogiques	Texte à proposer dès le début de la période, avant Pâques. Ce texte permettra de découvrir l'odorat. Mimer la scène.	Demander au prêtre de faire sentir l'encens et de l'huile sainte aux enfants. Faire un temps de prière avec une bougie parfumée, ou des huiles essentielles. L'enseignant(e) peut prévoir le lendemain un accueil parfumé en mettant une pointe de parfum sur le front des enfants. Veiller à prendre un parfum réservé aux enfants.	Situer Béthanie sur la carte. Raconter brièvement (Jn, 11, 1-44) la résurrection de Lazare. Faire le lien avec le module 1, l'ouïe texte de Marthe et Marie.	Situer Jérusalem sur une carte. Voir la représentation du chemin de croix dans l'église de la paroisse. Observer quelques œuvres de maîtres (1) (2) (3) afin d'illustrer ces étapes importantes.

DES PRIÈRES

Prière pour fêter Pâques (Pomme d'Api Soleil n°24, mars/avril 2000) Dieu, notre Père, Toi Tu nous as envoyé une Bonne Nouvelle. C'est ton fils Jésus, qui nous l'a apportée. Il est venu, il est mort et il est ressuscité. Il nous a dit que derrière le mur de la mort Il y a avait la vie, avec Toi, pour toujours. Une vie de joie, une vie inimaginable	**Jésus, tu es vivant (Pomme d'Api Soleil, mars/avril 2002, n°36)** Jésus, tu as franchi la mort. Comme on franchit la mer, Comme le printemps sort de l'hiver. Jésus, tu sors vivant de la nuit Comme un nouveau matin qui luit, Comme un printemps fait son feuillage, Comme un oiseau sort de sa cage Et s'envole en liberté. Tu étais mort, tu es vivant. Rien ne sera plus comme avant. Jésus, tu es ressuscité, Jésus, tu es passé devant Tu nous attends avec ton Père. Jean Debruynne	**Un bouquet de fleurs (4)** Dans la grande prairie, Je ramasse des pâquerettes Et des clochettes. Je fais un grand bouquet. Un bouquet de fleurs des champs. Un bouquet, comme c'est charmant ! Je cueille aussi des boutons d'or Et des trèfles couverts de rosée. Je cueille des fleurs légères, les fleurs que je trouve belles. Je les serre bien dans ma main. Mon bouquet, C'est le plus beau du monde. Je le donne à celle que j'aime. Marie, je te donne mon bouquet. C'est un cadeau pour te dire que je t'aime.

DES ACTIVITÉS À METTRE EN PLACE

Des chants	Ce beau bouquet de fleurs (Céline et Jean-Noël Klinger « Jésus nous aime », 1999) Le signe du baptême (Fais jaillir la vie année verte) L'eau vive du baptême (des chants pour célébrer le baptême » (1995) La fleur du pommier (Mannick et Jo Akepsimas)
bricolages	Un jardin miniature Cf. doc ; « un jardin miniature » (pomme d'Api Soleil n°26 juillet/août 2000), p17 S'il existe un jardin à l'école, planter ou semer des fleurs odorantes (œillet, rose, daphné…) ou des herbes/plantes aromatiques (lavande, menthe…)
Un temps de jeux	Jeu des senteurs : Il existe diverses versions de ce type de jeu, vous pouvez aussi en construire un avec les enfants.
Un temps fort	Célébration de Pâques Vous n'hésiterez pas à allumer des bougies parfumées, à multiplier les couleurs (fleurs, dessins..) et les odeurs lors de votre temps fort. Il est possible de reprendre le geste du parfum que l'on appose sur le front en entrant dans l'église…

PROLONGEMENT POSSIBLE : Le baptême

Dans les textes que nous avons étudiés, nous avons fait référence à de nombreuses reprises aux parfums. De plus, cette période de l'année est souvent celle choisie par les nouveaux parents pour faire baptiser leur enfant.
Être baptisé, c'est être plongé dans la vie de Jésus pour ressusciter comme lui. C'est pourquoi les Chrétiens aiment célébrer les baptêmes la nuit de Pâques, quand ils fêtent la résurrection de Jésus.

Le baptême est le premier sacrement de la vie chrétienne.

Voici les gestes du baptême :

- l'accueil dans l'Église (signe de croix)
- le signe de l'eau, signe de la vie éternelle dont Jésus est la source.
- Le vêtement blanc qui est à la fois un vêtement de fête et « la couleur de Dieu »
- La lumière : on donne au baptisé un cierge allumé pour dire que maintenant il est la lumière du christ, et que cette lumière doit briller autour de lui.
- **Le signe de l'huile : il suffit d'une petite goutte d'huile pour faire une marque indélébile. Avec une huile parfumée, le Saint Chrême, le prêtre marque le front du baptisé. C'est le signe de l'Esprit Saint qui se répand en lui pour lui donner sa force et l'aider à toujours rester fidèle à Jésus.**

Faire le lien avec les baptêmes qui ont eu lieu dans les familles des élèves. Apporter des photos, cierges, etc.

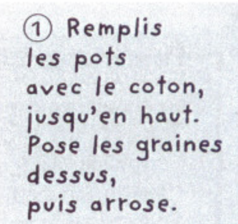
DOCUMENTS JOINTS

- Fiche prières
- Fiche prolongement possible sur le Baptême
- Fiche technique pour la fabrication d'un jardin miniature

BIBLIOGRAPHIE

(1) *Le Christ dans l'Art, des catacombes au XXe siècle*, François Boespflug, Bayard, 2000, 245 p.
(2) *La Bible racontée par les peintres*, Marie Bertherat et Marie-Hélène Delval, Bayard jeunesse, 1999, 87 p.
(3) *Le récit de la Passion en 16 icônes*, Joris Van Ael, Fidélité, 2007, 115 p
(4) *Ma prière pour admirer la nature*, Karine-Marie Amiot et Claire Le Grand, Mame, 2000, 45 p.

Ces ouvrages sont disponibles à la librairie du SDC – 45, rue de Brest – 02 99 14 35 50 – librairiecate35@wanadoo.fr



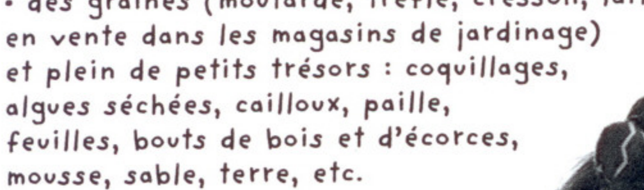
Avec nos mains

UN JARDIN MINIATURE

Tu as sûrement de l'imagination… Alors invente ton mini-jardin à partir de tous les trésors que tu trouveras autour de toi !

Il te faut :
- une plaque de carton de 24x30 cm,
- 4 pots de petits-suisses,
- du coton,
- un tube de colle liquide,
- un bâton de colle blanche,
- des graines (moutarde, trèfle, cresson, laitue… en vente dans les magasins de jardinage)

et plein de petits trésors : coquillages, algues séchées, cailloux, paille, feuilles, bouts de bois et d'écorces, mousse, sable, terre, etc.



① Remplis les pots avec le coton, jusqu'en haut. Pose les graines dessus, puis arrose.

② Colle les pots sur le carton, avec la colle liquide.

③ Réalise les décors de ton choix, en collant les matériaux sur le carton, autour des pots (pour le sable et la terre, «barbouille» le fond cartonné avec la colle blanche puis «saupoudre» au-dessus).

Prévois dix à quinze jours de pousse selon les graines. Arrose-les un peu chaque jour, et tu verras ton jardin miniature se transformer !





Texte : Gwénaëlle Boulet, d'après le Psaume 8. Illustration : François Roudot.
Conception : Marianne Vilcoq. Photo : Christophe Gruner.

CHEMIN DE CROIX - 1

Crédits
Texte : Ecole Saint-Louis de Ploërmel à partir des récits de la Passion
Photos du calvaire de Callac en Plumelec : Jean-Eudes Tougait.

PREMIÈRE STATION : JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

Animateur 1 : C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux juifs : « Voici votre roi.» Alors ils crièrent : « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi?» Les chefs des prêtres répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Alors il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui. (Jean, 19, 14-16)



Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, tu es toujours du côté de ceux qui sont accusés injustement.***

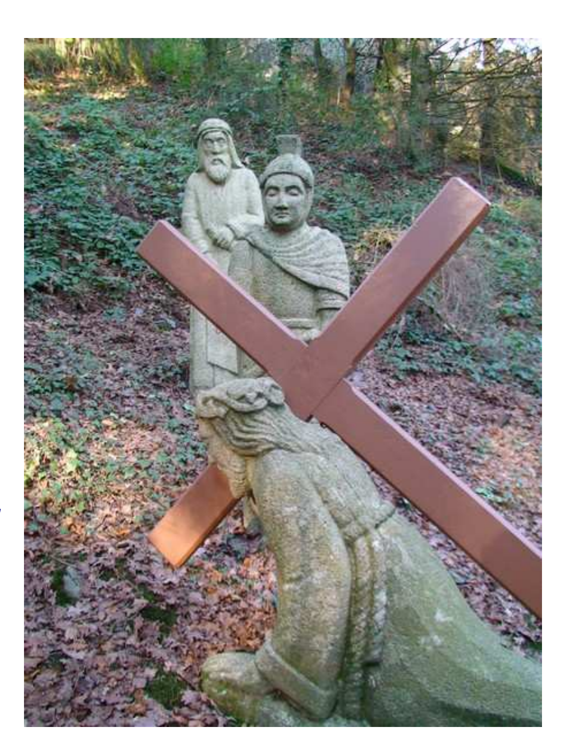
DEUXIÈME STATION : JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX



Animateur 1 : Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit Golgotha. (Jean, 19,1)

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, tu portes avec nous le poids de nos peines !***

TROISIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS



Animateur 1 : Jésus tombe. Comment pourrait-il rester debout avec ce poids sur ses épaules et en son cœur ? La croix est lourde et elle le meurtrit. Mais le plus blessant, c'est l'éclat mauvais dans les yeux de ceux qui le voient tituber.

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, sur chacun, tu poses un regard bienveillant !***

QUATRIÈME STATION : JÉSUS RENCONTRE MARIE, SA MÈRE



Animateur 1 : Sur le chemin de croix, Marie rencontre son fils : « c'est mon fils bien-aimé, se dit-elle, pourquoi tout ce mal contre lui ? » Sur le chemin de la souffrance, Jésus rencontre le visage d'amour de sa mère : « Merci à toi, ma mère ! » se dit-il.

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Marie, aide-nous à consoler ceux qui pleurent, aide-nous à faire le geste qui leur rendra un sourire.***

CINQUIÈME STATION : SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX



Animateur 1 : Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.(Luc 23,26)

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, à chacun, tu tends la main!***



SIXIÈME STATION : UNE FEMME (Véronique) ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS

Animateur 1 :Le chemin est si long. Le chemin est toujours interminable lorsqu'on n'en peut plus de souffrir. Jésus est fatigué. Dans la foule, une femme ne peut admettre qu'un être humain soit ainsi torturé. Avec un linge, elle essuie le visage de Jésus.

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, à chacun, tu prends soin de ceux qui sont épuisés.***

SEPTIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS

Animateur 1 : Quand on est trop chargé, on ne peut que tomber. Jésus s'effondre. Comment supporter le fardeau de cette charge de haine qui crie si fort : « Tu es mauvais. On ne veut plus de toi. » ?



Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, tu accueilles chacun dans ton amour !***

HUITIÈME STATION : JÉSUS CONSOLE LES FEMMES DE JÉRUSALEM



Animateur 1 : Dans la foule qui se tient là, sur le passage de Jésus, des femmes se mettent à pleurer. Des larmes leur viennent aux yeux et elles s'écrient : « N'est-ce pas lui qui a tant guéri et parlé avec tant de bonté ? » Jésus les console : « Ne pleurez pas à cause de moi. Mais pleurez plutôt à cause du mal que font les hommes ! »

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : ***Toi, Seigneur, tu appelles chacun à s'élever contre le mal !***

NEUVIÈME STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS



Animateur 1 : Jésus tombe encore et encore. Il est par terre. Il est dans la poussière. Il n'arrive plus à se redresser et à se tenir debout comme un homme.

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants) : Toi, Seigneur, tu accompagnes ceux qui n'en peuvent plus !

DIXIÈME STATION : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

Animateur 1 : Les soldats prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Il restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors, ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort pour savoir qui l'aura. » (Jean 19, 23-24)

Animateur 2 (prière à faire répéter aux enfants):

Seigneur, nous te prions pour ceux qui n'ont ni toit, ni pain, ni travail.



ONZIÈME STATION : JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX



Animateur 1 : Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit Golgotha, on mit Jésus en croix, avec deux malfaiteurs, l'un à droite, J'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »(Luc 23, 33-34)

Animateur 2 : (prière à faire répéter aux enfants) : ***Seigneur Jésus, par ta mort sur la croix, tu ouvres grands les bras du pardon vers tous les hommes.***

DOUZIÈME STATION : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

Animateur l : Jésus dit : « J'ai soif. » il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il mourut. (Jean 19, 28-30)



Animateur 2 : Faire observer un temps de silence

Animateur 2 : (prière à faire répéter aux enfants) : ***Seigneur Jésus, par ta mort sur la croix, tu nous montres ton amour.***

TREIZIÈME STATION : JÉSUS EST ENLEVÉ DE LA CROIX



Animateur 1 : Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère et d'autres femmes dont Marie Madeleine. (Jean 19, 25)
Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. (Jean 19, 34-38)

Animateur 2 : (prière à faire répéter aux enfants) : ***Seigneur, avec Marie, ta maman, nous te prions pour l'Eglise.***

QUATORZIÈME STATION : JÉSUS EST DÉPOSÉ AU TOMBEAU

Animateur 1 : Prenant le corps de Jésus, Joseph d'Arimathie, l'enveloppa dans un linceul neuf, et le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis, il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. (Matthieu 27, 59-60)



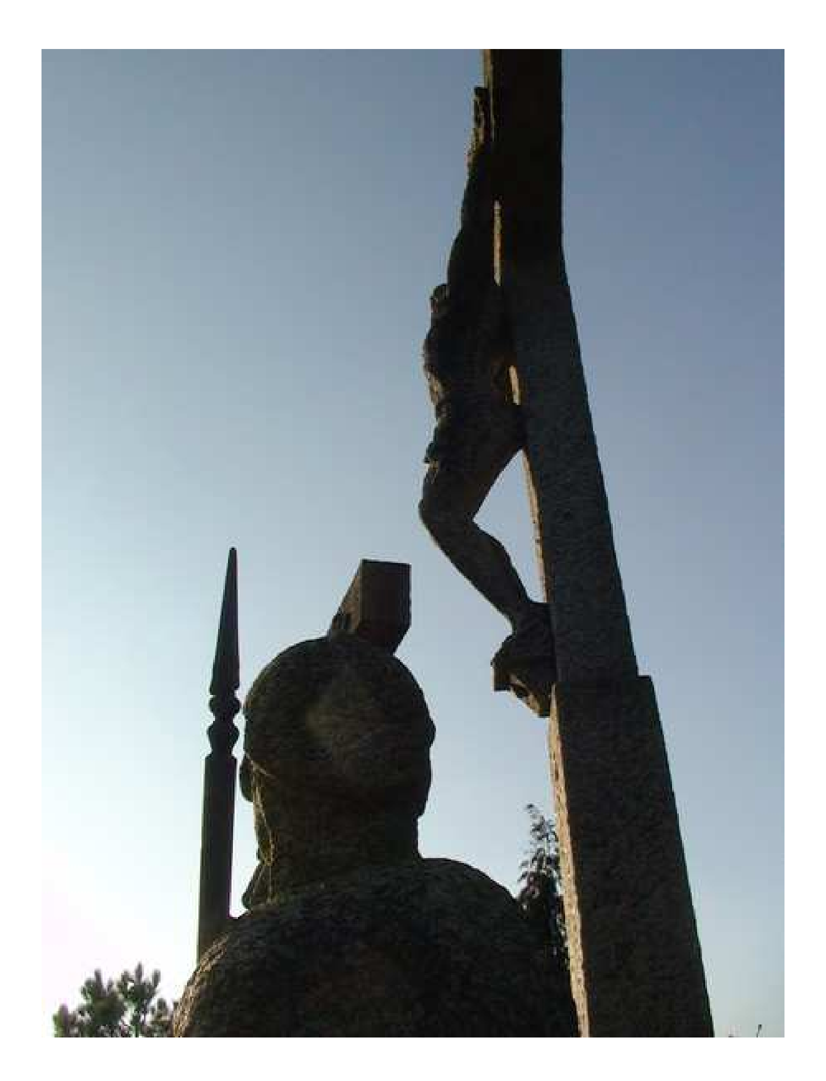
Animateur 2 : chant : ***Allez le dire Jésus est vivant, couplets 1 et 2***

QUINZIÈME STATION ; JÉSUS RESSUSCITÉ



Animateur 1 : Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il s'adressa aux femmes et leur dit : « Soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez ! »
Vite, les femmes quittèrent le tombeau, tremblantes et joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. (Matthieu 28,1-7)

Animateur 2 : chant : ***Allez le dire Jésus est vivant couplets 3 et 4***



Chemin de croix - 2

(Crédit : paroisse Notre-Dame de Larmor – texte de Bénédicte Samzun ; dessins originaux de H. Taffard)

Introduction : Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Comme nous tous, ses frères les hommes, Jésus détestait les conséquences du mal : la souffrance, la torture et la mort. Comme nous tous, il en avait peur. Mais la grande différence avec nous, c'est que Jésus n'a jamais fait le mal. Et pourtant, il a accepté de porter sur lui tout le mal que nous faisons chaque jour. Grâce à lui, malgré nos péchés, nous savons que nous connaîtrons un jour le Bonheur avec Dieu. Par Jésus, Dieu a réconcilié le monde avec lui ; avec Jésus, il a effacé nos péchés ; en Jésus, il nous rend dignes de la vie éternelle.

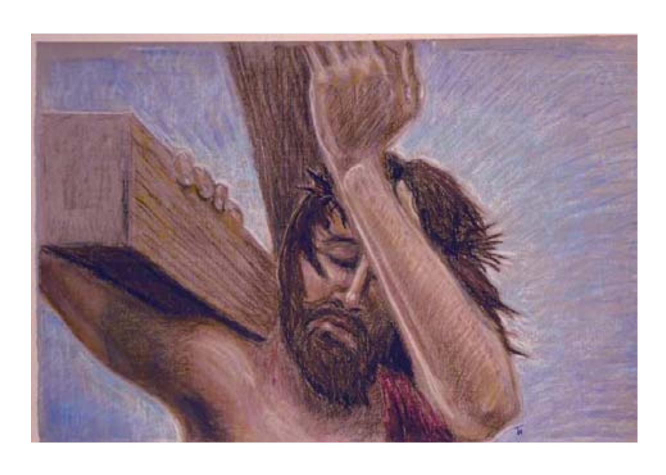
Refrain : Tu es passé de la mort à la vie par le chemin des hommes
Tu es passé de la mort à la vie, toi, Jésus-Christ

Première station : Jésus est condamné à mort



Après l'avoir arrêté et interrogé, les chefs des juifs conduisent Jésus devant le gouverneur romain, Ponce Pilate, pour le faire mourir. Pilate interroge Jésus et il ne trouve aucune raison de le condamner, il cherche un moyen de le libérer. Pilate se dit que s'il fait fouetter Jésus, le peuple sera content de cette punition. Alors les soldats déshabillent Jésus et le fouettent. Puis ils lui mettent une robe rouge et une couronne d'épines, signe de la royauté. Ils se moquent de lui et lui crachent au visage. Mais le peuple juif poussé par ses chefs hurle de plus en plus fort : crucifie-le ! Pilate a peur d'une émeute, alors il livre Jésus pour le mettre à mort.

Jésus, des hommes t'ont condamné à mort, mais c'est toi qui choisis la croix par amour pour nous. Mets en nous le désir de t'aimer et de te servir



Deuxième station : Jésus est chargé de sa croix

Les soldats romains chargent sur les épaules de Jésus une lourde croix. Jésus souffre, mais il ne se plaint pas. Il prie son père du ciel : Père, que ta volonté soit faite et non la mienne. Quand nous faisons le signe de la croix, le signe des chrétiens, n'oublions jamais que c'est par la Croix de Jésus que nous sommes sauvés. Cette croix représente tout le mal, tous les péchés du monde. Mais par sa résurrection, Jésus va faire de ce symbole de la mort, le symbole de la vie éternelle.

Seigneur, ils ont placé sur toi la croix, mais ce sont nos péchés que tu portes. Donne-nous l'espoir de vivre parce que tu as vaincu le mal.

Chant : **C'est lui Jésus, le fils du charpentier**
C'est lui Jésus, qui nous a tant aimé.

Armés de bâtons, ils l'ont arrêté, il s'est rendu sans un cri.
Armés de bâtons, ils l'ont arrêté, ses amis se sont enfuis !
Les chefs et les prêtres l'ont condamné et lui ont craché dessus.
Les chefs et les prêtres l'ont condamné, il ne s'est pas défendu !

Troisième station : Jésus tombe pour la première fois

Jésus est épuisé. Il n'a pas dormi. Il a été torturé. Il n'a rien mangé depuis la veille où il a partagé le pain et le vin avec ses amis. Le soleil tape fort, il est deux heures de l'après-midi. Et que cette croix est lourde ! C'est trop dur, Jésus s'écroule... Puis il se relève et repart de l'avant.



Tu tombes, Seigneur, de fatigue et de peine. Mais tu te relèves. Quand nous sommes découragés, sois présent à nos côtés pour reprendre le chemin.

Quatrième station : Jésus rencontre sa mère

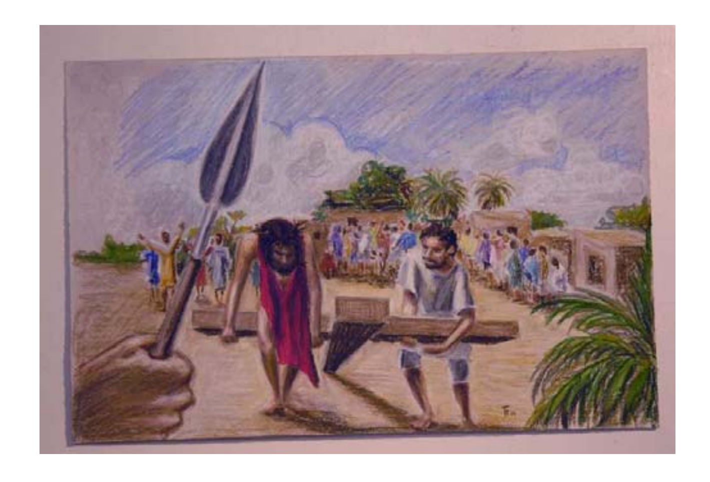


Jésus regarde la foule qui s'est amassée au bord de la route pour le voir passer. Tout à coup, au premier rang, il aperçoit sa maman. Leurs regards se croisent. Ils ne disent rien... Et pourtant, ils auraient tant de choses à se dire pour se consoler.

Seigneur, Marie est près de toi dans l'épreuve. Fais qu'elle soit pour nous aussi une aide pour faire grandir notre foi et notre espérance.

Chant : **Marie, mère de Dieu,**
Marie mère du Christ
Marie, mère des hommes,
Reine de l'univers

Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix

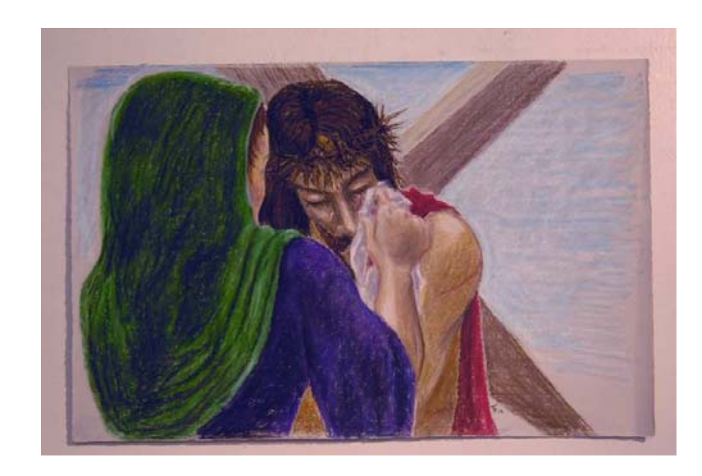


A bout de force, Jésus titube, il va s'effondrer. Les soldats ont pitié de lui. Ils appellent un cultivateur qui revient des champs et lui ordonnent d'aider Jésus à porter sa Croix. Le nom de cet homme est Simon, il est originaire de Cyrène. Simon n'a pas choisi d'aider Jésus, et pourtant, il le fait de bonne grâce. Alors Jésus repart, à deux, la Croix est moins lourde.

Simon a porté la croix avec toi. Donne-nous le courage de nous aider les uns les autres quand nous connaissons le doute ou l'épreuve.

Sixième station : Une femme essuie le visage de Jésus

Jésus continue sa marche vers la mort. Dans la foule, certains se moquent de lui, d'autres au contraire essayent de lui apporter le réconfort d'un mot ou d'un geste. Véronique est de ceux-là : elle ose traverser l'escorte des soldats et, avec une serviette, elle essuie le visage de Jésus, un visage qui ruisselle de sueur, de sang et de larmes. Dans ce geste, Véronique met tout son amour.

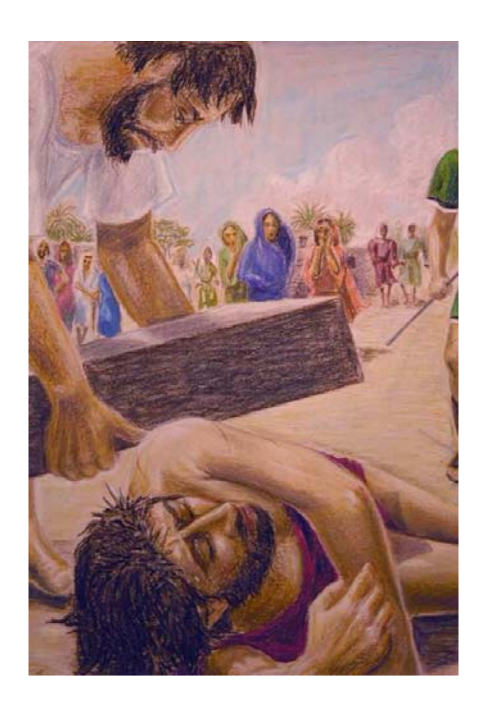


Seigneur, aide-nous à apporter de l'amour à ceux qui souffrent par de petits gestes simples.

Chant : **C'est lui Jésus le Fils du charpentier**
C'est lui Jésus, qui nous a tant aimé

On l'a vu tomber en portant sa croix, les soldats riaient de lui.
On l'a vu tomber en portant sa croix mais les femmes l'ont suivi.
Il faisait grand jour quand ils l'ont cloué, sur les branches de la croix.
Il faisait grand jour quand ils l'ont cloué, il est mort au Golgotha.

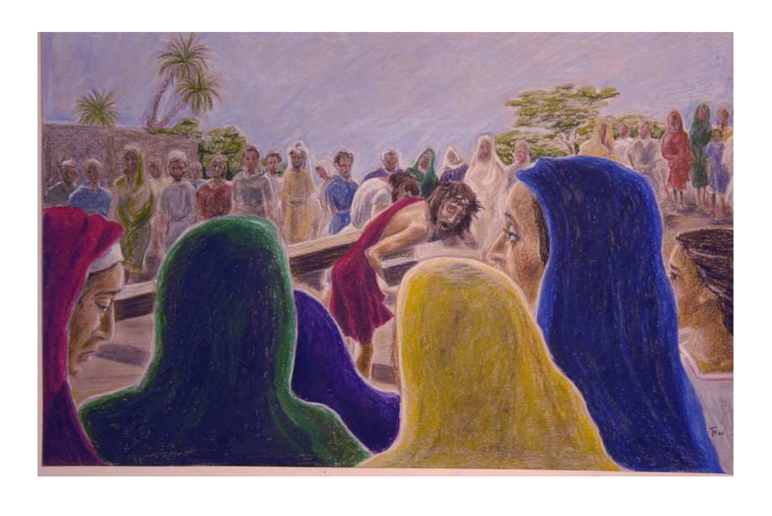
Septième station : Jésus tombe pour la deuxième fois



Malgré l'aide de Simon de Cyrène, Jésus s'écroule une deuxième fois. La Croix de tous les malheurs du monde est vraiment trop lourde pour des épaules humaines. C'est pourquoi Jésus prie son Père de lui donner la force de se relever.

Une seconde fois, tu tombes à terre. Cette terre des hommes, tu l'aimes, tu la sauves, toi, Dieu avec nous, toi homme comme nous. Nous te disons merci.

Huitième station : Jésus console les femmes de Jérusalem

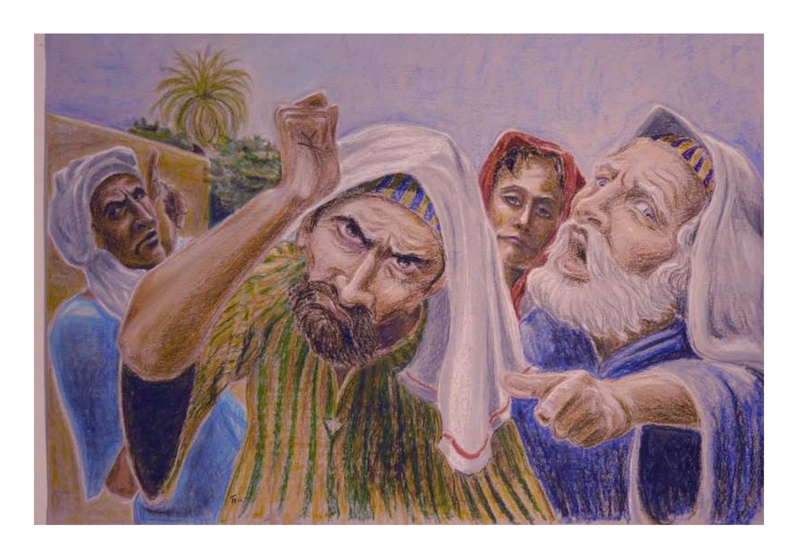


Dans la foule qui suit Jésus, il y a de nombreuses femmes. Et de voir Jésus dans cet état, elles ne peuvent retenir leurs larmes. Elles savent bien que Jésus n'a jamais rien fait de mal et elles sont désemparées par ce qui lui arrive. Alors Jésus se tourne vers elles et leur dit : « Ne pleurez pas sur moi. Mais pleurez plutôt à cause du mal que font les hommes ! » Jésus voudrait bien leur faire comprendre que ce qui peut tuer le corps n'est pas très grave puisque nous ressusciterons tous. Ce qui est grave, c'est ce qui peut tuer l'amour dans nos cœurs.

Comme les femmes de Jérusalem, aide-nous Seigneur, a ne pas rester indifférents aux souffrances qui nous entourent.

Chant : **Prends pitié de nous Seigneur,**
Apprends-nous à t'aimer, à t'aimer

Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois

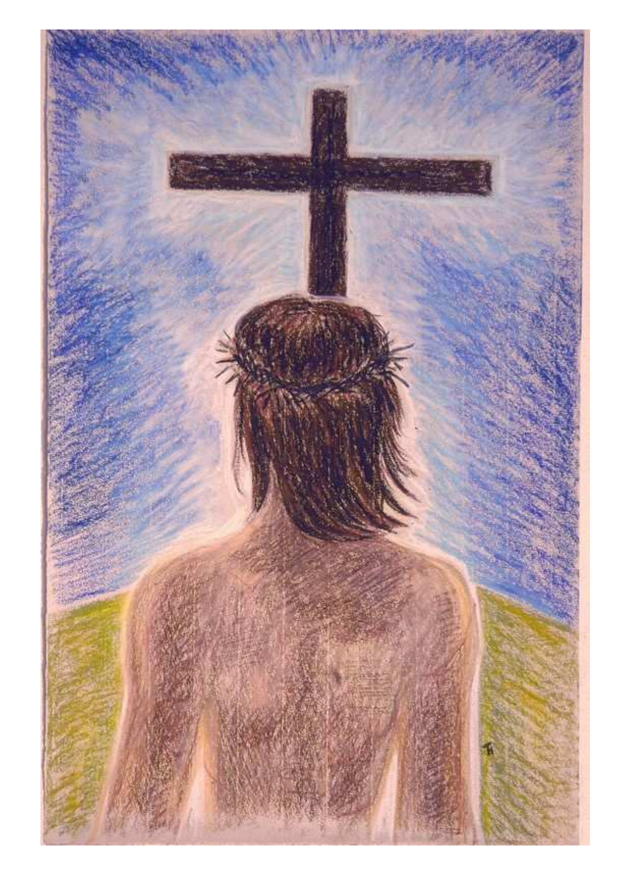


Jésus tombe encore et encore. Il est par terre. Il est dans la poussière. Il n'arrive plus à se redresser et à se tenir debout comme un homme. Rien d'étonnant : toute cette violence qui le frappe, toute cette méchanceté qui hurle, tous ces poings tendus pour le repousser. Qui donc aurait envie encore de se relever ?
Comment avancer quand tout le monde se moque et fait cherche à le faire trébucher?

Tu es au bout des tes forces, Seigneur. Nous t'en prions, accompagne ceux qui n'ont plus la force de se battre, la force de vivre.

Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Jésus parvient au Golgotha, c'est-à-dire : lieu du Crâne. Là, les soldats montent la Croix. Puis ils lui arrachent ses vêtements. Jésus se retrouve aussi pauvre que le jour de sa naissance dans une étable. Lui, le Roi de l'Univers, se fait l'image du plus pauvre des hommes. Quel exemple pour nous qui mettons notre espoir dans les richesses de ce monde et qui cherchons à posséder toujours plus.

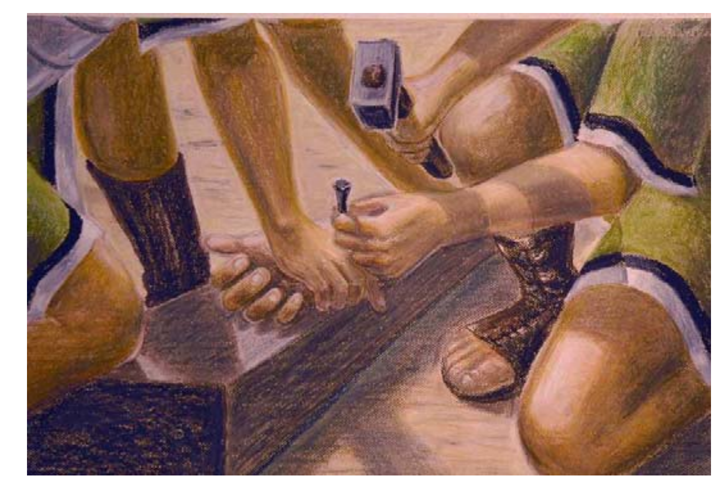


Toi, le Fils de Dieu, tu es mis à nu. Nous te prions de nous aider à attacher moins d'importance aux choses matérielles : aux derniers jeux sortis, aux affaires de marques à la mode.

Chant : Tu es passé de la mort à la vie
Par le chemin des hommes.
Tu es passé de la mort à la vie,
Toi, Jésus-Christ.

Sur les branches d'une croix, on a cloué ta vie, Au sommet du Golgotha, vendredi.

Onzième station : Jésus est cloué à la croix

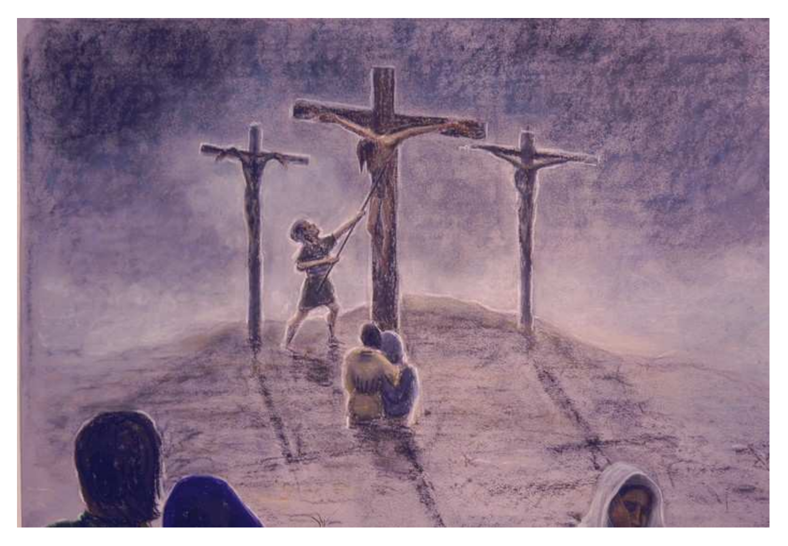


Alors les soldats étendent Jésus sur la Croix et clouent ses pieds et ses mains sur le bois. Lui qui est venu nous donner la liberté des enfants de Dieu, le voilà prisonnier de son amour pour nous. Jusqu'au bout le Fils de Dieu accepte d'être réduit à l'impuissance pour la gloire de son Père et le salut des hommes. Car il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Toi, Seigneur en croix, tu es descendu sur terre pour que nous sachions regarder vers le ciel. Que la croix soit le signe des bras de Dieu étendus pour offrir son amour à tous les hommes.

Douzième station : Jésus meurt sur la croix

Jésus est dressé sur la Croix en haut de la colline ; comme le signe visible de l'amour de Dieu pour nous. Les gens ne le comprennent pas, ils passent et se moquent de lui. Seul un bandit crucifié à côté de lui reconnaît l'innocence et la royauté de Jésus. C'est pourquoi Jésus lui promet qu'il l'emmènera avec lui dans le royaume des cieux.



Au pied de la Croix il y a Marie sa mère et Jean le disciple. Jésus dit à Marie : Voici ton fils ! Puis il dit à Jean : voici ta mère ! Depuis ce moment là, Marie est devenue notre maman, et nous sommes tous ses enfants. Tout à coup, en pleine après-midi, il se met à faire nuit noire, et Jésus s'écrie : « Père, je remets ma vie entre tes mains ! » Alors, celui qui est la Vie, meurt...

Abandonné de tous, tu meurs comme un malfaiteur. Mais en faisant confiance à ton Père, tu fais mourir la mort. Avec toi, l'amour sera plus fort que le mal.

Chant : Toi Jésus tu choisis de donner ta vie...

Par amour tu veux rassembler
Pour aller vers Dieu ton Père
Toi Jésus tu viens tout donner
Pour ouvrir à la lumière.

Sklerijenn n° 50

Treizième station : Jésus est enlevé de la croix



Pour s'assurer que Jésus est bien mort, un soldat lui transperce le cœur avec une lance. Le sang et l'eau qui s'en échappent symbolisent tout l'amour et tous les bienfaits que Jésus répand sur nous. Son corps est descendu. Marie le reçoit dans ses bras. Mère de douleur, ce sont nos douleurs qu'elle reçoit et qu'elle porte vers le Père.

Marie et Jean sont là pour prendre ton corps et leurs mains te portent avec douceur. Rends-nous proches de tous ceux dont la vie est blessée par la maladie ou le deuil.

Quatorzième station : Jésus est déposé dans le tombeau

Un ami de Jésus, Joseph d'Arimathie, possède un tombeau tout neuf creusé dans le rocher. Il l'offre pour ensevelir le corps de Jésus. Selon la coutume des juifs, on enduit le corps de Jésus avec toutes sortes d'herbes odorantes et de parfums. Puis on le met dans un grand drap, le linceul. Maintenant, tout est fini ; les soldats roulent une énorme pierre devant le tombeau et montent la garde, afin que personne ne vienne voler le corps de Jésus.

Seigneur Jésus, la pierre du tombeau est roulée. Mais rien ne pourra retenir la force de la résurrection. Toi, le Vivant, donne-nous la vie éternelle.

Chant : Toi Jésus tu choisis de donner ta vie...

Sur la croix Dieu a tout changé
Il te fait vivre de sa vie
Tu es mort et ressuscité
Bien vivant pour tes amis.

Jésus ressuscite

Tant d'espoir pour rien... Trois années passées avec Jésus pour le voir mourir comme un voleur . Les disciples sont abattus.
Mais voilà qu'au matin de Pâques les femmes viennent leur dire que Jésus n'est plus dans le tombeau, qu'il est apparu à Marie Madeleine. Ils comprennent que le Père l'a ressuscité et qu'il est vivant.

Seigneur avec les disciples, nous pouvons chanter de joie : le péché, la souffrance, la mort ont perdu la bataille ; maintenant nous n'avons plus peur! Alléluia !

Chant : **Qu'il est formidable d'aimer, qu'il est formidable**
Qu'il est formidable d'aimer, qu'il est formidable de tout donner pour aimer.

Quand on n'a que ses mains, à tendre ou à donner
Quand on n'a que ses yeux, pour rire ou pour pleurer,
Quand on n'a que sa voix, pour crier et chanter
Quand on n'a que sa vie et qu'on peut la donner.



Emmaüs : Rembrandt